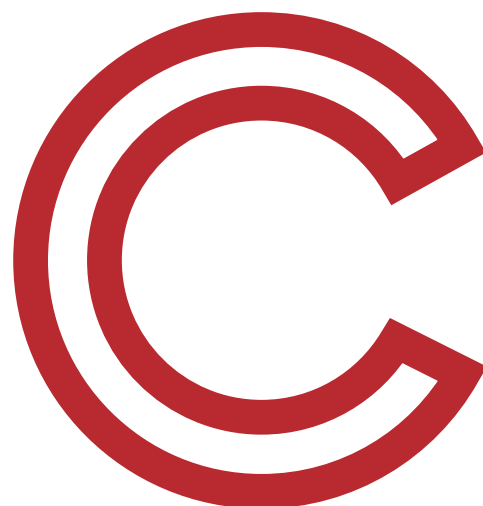


COLLECTION CIRCA, AUTOMNE 2023

PRÊT À EMPORTER

**OFFREZ-VOUS
L'ŒUVRE
QU'IL VOUS
MANQUE**



CATALOGUE DE L'EXPO-BÉNÉFICE

14 SEPTEMBRE - 21 OCTOBRE

L'équipe du CIRCA art actuel est heureuse de vous dévoiler la nouvelle édition de son exposition-bénéfice annuelle intitulée *Collection CIRCA*. Laissez-vous surprendre et séduire par l'audace et la poésie des 58 artistes de l'édition 2023!

Pour une deuxième année consécutive, Michel Goulet, artiste de renommée internationale, nous fait l'honneur d'être parmi nous en tant que porte-parole.

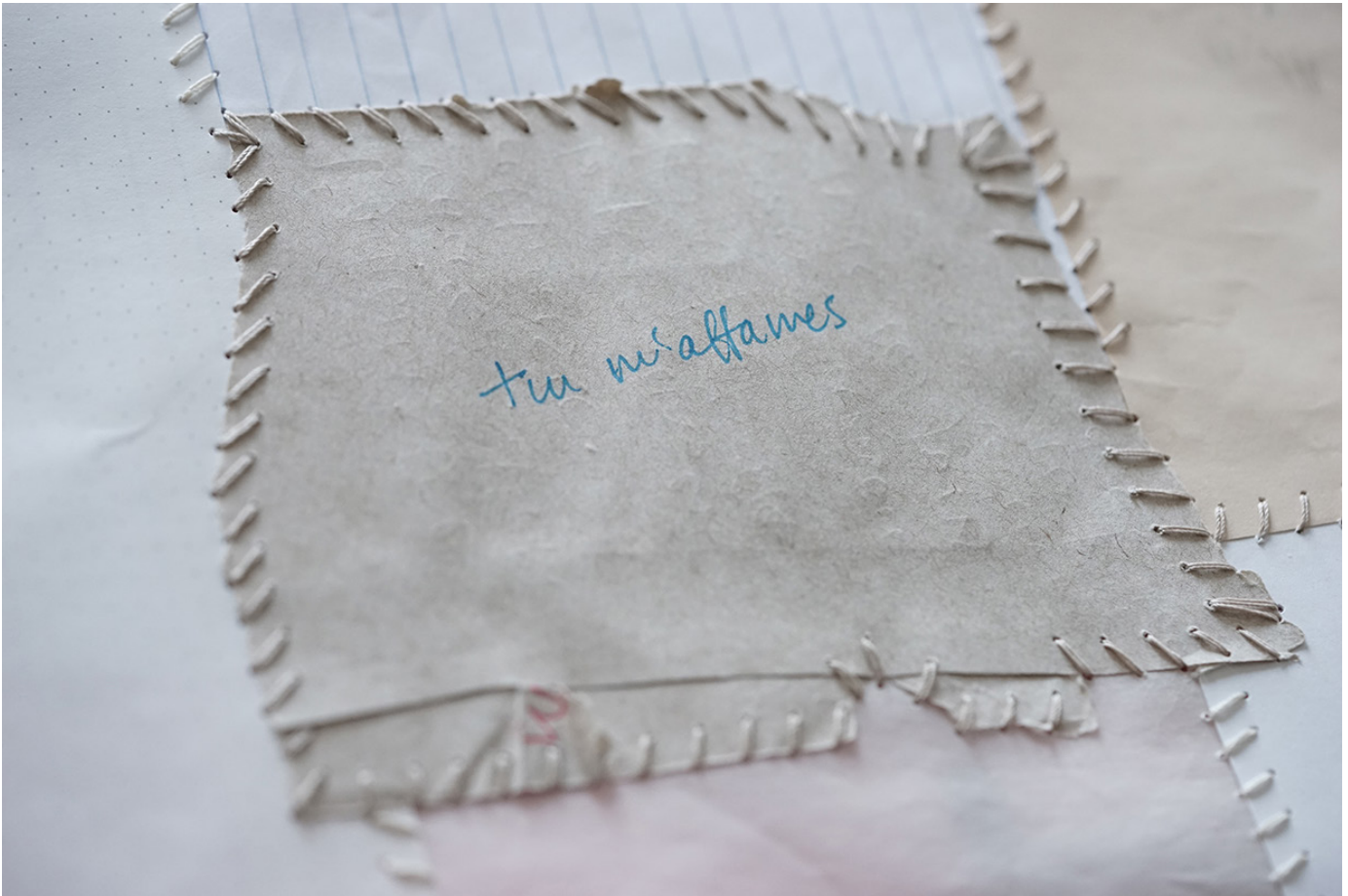
L'exposition-bénéfice est un moment crucial qui nous permet non seulement d'amasser des fonds et de soutenir notre mission, mais aussi l'occasion de se rassembler et célébrer cette communauté qui nous est chère.

Émilie Granjon, Denis Rioux et Alyssa Scott

Membres du comité

André Fournelle
Jules Gaulin
Émile Godbout-Lapensée
Diane Gougeon
Louis Lampron
Caroline Leclerc
Daniel Leclerc
Céline Le Merlus
Francesca Penserini
Fany Rodrigue

Jennifer Alleyn	3
Maude Arès	4
Orlando Basulto	5
Laurence Beaudoin Morin	6
Chloé Beaulac	7
Claire Beaulieu	8
Caroline Ariane Bergeron	9
Marilyne Bissonnette	10
Zoé Boivin	11
Cassandra Boucher	12
Ann Karine Bourdeau Leduc	13
Louis Bouvier	14
Amélie Brisson-Darveau	15
Andrée-Anne Carrier	16
Véronique Chagnon Côté	17
Daniel Corbeil	18
Marie France Cournoyer	19
Geneviève Dagenais	20
Yannick De Serre	21
Jean-Sébastien Denis	22
Giuseppe Di Leo	23
Cindy Dumais	24
Montserrat Duran Muntadas	25
Marie-Chloé Duval	26
Caroline Fillion	27
André Fournelle	28
Marie-Ève Fréchette	29
Rosalie Gamache	30
Sébastien Gaudette	31
Michel Goulet	32
Fred Laforge	33
Laurent Lamarche	34
Louis Lampron	35
Paméla Landry	36
Eva Lapka	37
Michèle Lapointe	38
Caroline Leclerc	39
Daniel Leclerc	40
Lisette Lemieux	41
Lisette Lemieux	42
Véronique Lépine	43
Janet Logan	44
Yves Louis-Seize	45
Jennifer Macklem	46
Rachelle Marcoux	47
Caroline Mauxion	48
Joëlle Morosoli	49
Frank Mulvey	50
Nicolas Nabonne	51
Francis O'Shaughnessy	52
Francesca Penserini	53
Jocelyn Philibert	54
Manuel Poitras	55
Ianick Raymond	56
Denis Rioux	57
Geneviève Roy	58
Eric Sauvé	59
Karen Trask	60



Tu m'affames

2019

Photographie sur papier Arches

Tirage de 2/5

25 cm x 25 cm

(encadrée)

400 \$

Jennifer Alleyn

Née en Suisse, Jennifer Alleyn vit et travaille à Montréal. Depuis 1991, elle détient un baccalauréat en beaux-arts (BFA) de l'Université Concordia. Artiste multidisciplinaire, elle crée une œuvre polymorphe qui prend la forme de films, de vidéos, d'installations et de photographies. Depuis la fin des années 90, elle présente régulièrement son travail au Québec et à l'étranger. Ses œuvres sont sélectionnées dans les grands festivals et collectionnées par les institutions québécoises. Elle expérimente les procédés intuitifs du processus créatif et explore les interstices entre le réel et la fiction dans la narration. Depuis 2020, les thèmes du déracinement et de l'intégration apparaissent dans son travail.

Jennifer est lauréate du prix Création 2019 remis par l'Observatoire du cinéma au Québec et du prix Coup de cœur du public 2021 au Symposium international d'art contemporain de Baie-St-Paul.

Cette photographie est issue de l'installation *La Mue*, créée en Suisse en 2016. Elle présente un détail de la courtepoinde de papier déposée sur un lit qui compose, par le rapiècement de fragments, un testament amoureux.

jenniferalleyn.com



***Dans un grand bassin qui
me restreint: les émotions
circulent par des canaux aux
circonférences variables***
2020-2022

Aquarelle, pin blanc, rouille, coton
6,6 cm x 9,6 cm x 1,7 cm
(encadrée)
500 \$

Maude Arès

Maude Arès est une artiste interdisciplinaire. Se déployant en installation, en sculpture, en performance, en scénographie et en dessin, sa pratique artistique investigate les relations sensibles entre des matériaux trouvés. Par l'agencement de ces derniers, son travail met en scène des environnements vulnérables qui invitent à porter attention aux subtilités des mondes tangibles. Maude décline ses réflexions sur la performance des matériaux et des gestes qui les animent dans des projets qui entremêlent arts visuels et arts vivants. Par l'attention portée à la charge et aux activités des matériaux, elle observe les relations d'interdépendance visibles et invisibles liant êtres humains et non-humains.

Ses projets personnels et collaboratifs ont été présentés au Québec et en Colombie dans des centres d'artistes et des théâtres (Théâtre La Chapelle, B-312, Tangente, Théâtre Aux Écuries, CIRCA, Galerie de l'UQAM, Campos de Gutiérrez et Fondation Phi pour l'art contemporain) et dans le cadre d'évènements (OFFTA, Nuit Blanche à Montréal, ORANGE - L'évènement d'art actuel de Sainte-Hyacinthe, Chromatic et OUF! Festival Off Casteliers).

Cette aquarelle fait partie du projet *La gravité organise les hasards*. Elle évoque l'intuition des liens d'un imaginaire aqueux. Elle a été réalisée dans un grand bassin d'eau dans lequel l'artiste et le papier flottaient.



BIG LOVE

2023

Céramique, argile, pigments
Édition de 3
23 cm x 65 cm x 25 cm; 8 kg
2 000 \$

Orlando Basulto

Orlando Basulto est un artiste d'origine cubaine né en 1968. Sculpteur et céramiste, il détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Académie des arts de Camagüey à Cuba. Son travail a été présenté dans un grand nombre d'expositions individuelles et collectives et se retrouve dans différentes collections à l'international. Il a obtenu de nombreux honneurs et récompenses dont le prix d'excellence décerné par le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire et le mérite artistique de la Pinacothèque, musée privé au Luxembourg. Les œuvres d'Orlando sont autant de représentations du corps humain entier, fragmenté et assemblé qui s'entremêlent parfois à des objets recyclés. Il considère ce corps comme le sujet idéal par ses proportions parfaites, ses détails riches, ses traits expressifs et ses volumes qu'il sait mettre en valeur.

Orlando expérimente différentes techniques : bronze à la cire perdue, pâte de papier, marbre, plâtre, bas-relief, béton et argile. Il explore les thèmes de la migration, du rêve, du racisme, de l'écologie et de la sensualité, tissant un lien étroit entre son monde intérieur et l'univers qui l'entoure.

Cette œuvre dénonce la grossophobie qui s'ajoute à d'autres formes de discrimination qui affectent les relations interpersonnelles et ont des répercussions physiques et psychologiques sur les personnes qui en sont victimes. C'est avec une grande liberté que l'artiste met en valeur ces rondeurs qui, malgré leur poids, sont pourvues de légèreté, de souplesse et de grâce.

orlando-basulto.com



Après le souper
2022

Acrylique sur toile
45 cm x 33 cm
600 \$

Laurence Beaudoin Morin

Mariant le figuratif et l'abstrait, c'est par la recontextualisation des scènes, la saturation des couleurs et l'accentuation des espaces générés par les corps que Laurence Beaudoin Morin présente une peinture qui s'intéresse à la perspective hors-champ de moments de rassemblement. Laurence souhaite ainsi raconter les personnes qui regardent et complètent une action. Établie à Montréal, elle est fondatrice des auto-workshops de performance en terrain vague et fait partie de l'équipe du Performance Art Studies, plateforme indépendante de recherche et de formation, comme enseignante et chercheuse. Elle a complété une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM en 2019.

L'anonymisation des corps et des lieux tend à protéger les récits de transgression ou les souvenirs intimes, parfois cherchent à connecter des connivences. C'est par la recontextualisation des scènes, la saturation des couleurs et la tension des espaces générés par les corps que l'artiste raconte les personnes qui regardent et complètent une action performative.

laurencebeaudoinmorin.com

[instagram.com/laurencebm/?hl=en](https://www.instagram.com/laurencebm/?hl=en)



Cavaliers de l'Apocalypse
2023

Jet d'encre sur papier Epson
Tirage de 1
25,2 cm x 17,2 cm x 2,5 cm
1 150 \$ (TTC)

Chloé Beaulac

Chloé Beaulac vit en Montérégie et en Estrie. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia depuis 2010. Artiste multidisciplinaire, elle a reçu plusieurs prix et distinctions pour ses créations. En 2022, elle est finaliste pour le Prix du CALQ - Artiste de l'année en Montérégie. En 2019, on lui remet le prix Ambassadeur Culture lors du Gala de Longueuil - L'excellence d'ici. À l'automne 2019, elle est lauréate des *Missions photographiques des Laurentides*.

Dans le cadre de sa pratique, Chloé aborde plusieurs thématiques comme la place de l'humain dans la nature, la spiritualité et l'imaginaire relié à la nature, l'histoire humaine racontée, la symbolique

identitaire culturelle hybridée, le territoire en changement. À partir d'une matière trouvée, se développe un voyage fictif à travers le temps et l'espace de personnages transformés en flammes. Le feu les anime tous sans disparité, les habitent. Ils se découvrent à travers le voyage, s'ouvrent au grandiose, vers le monde, dans une urgence universelle d'aller au-delà des frontières que l'humain construit. En 2014, l'artiste trouve dans les rues de Montréal les archives photographiques d'un globe-trotter ayant visité 207 pays. Elle est fascinée par cette personne lancée dans une quête à travers le temps et l'espace.

chloebeaulac.com



Feuillage II
2021

Aquarelle, impression numérique
38 cm x 30 cm
(encadrée)
575 \$ (TTC)

Claire Beaulieu

Claire Beaulieu détient une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM. Artiste multidisciplinaire (peinture, sculpture et installation), elle crée des espaces narratifs et poétiques inspirés par la biologie, la botanique et l'astronomie. Le sacré et le profane s'y côtoient et construisent un espace paradoxal où être et faire s'entrecroisent et s'engendrent. Les matières juxtaposent les couches et strates successives d'une histoire de création où se déploient l'alchimie de l'être, métaphore de soi et de la conscience.

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives, au Canada, au Mexique, en Europe et aux États-Unis. Boursière du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec

à maintes reprises, elle a participé à différentes résidences d'artistes au Canada, aux États-Unis et a, entre autres, obtenu la bourse de résidence d'un an à Bâle en Suisse. Elle a réalisé plusieurs projets de 1%. Son travail fait partie de collections publiques et privées ici et à l'étranger et a fait l'objet de divers articles et publications.

Corpus d'œuvres sur papier élaborées à partir d'éléments de la nature, et vues comme l'évocation du processus créateur. Cette mise en scène superpose des états d'être différents pour recréer une image nouvelle. La méthode de travail appelle le sériel où l'aquarelle, l'impression numérique se côtoient et se superposent.

clairebeaulieu.com



***La Sortie des eaux / Incertae
sedis VIII***

2021

Collage (suminagashi et
images trouvées) sur papier
recyclé fait à la main

27 cm x 23,3 cm

(encadrée)

910 \$ (TTC)

Caroline Ariane Bergeron

Caroline Ariane Bergeron est une artiste en arts visuels montréalaise. Suite à l'obtention de son baccalauréat en arts visuels à l'Université Concordia en 2013, elle a suivi de nombreuses formations spécialisées, principalement en céramique, en arts imprimés et en construction textile. Ses œuvres allient des techniques traditionnelles des métiers d'art et sont teintées d'un souci du travail manuel appliqué et bien exécuté. Elle préconise des méthodes de travail lentes, préférant les technologies analogiques à leurs équivalents contemporains, et une élaboration consciencieuse, en réaction au rythme de travail accéléré que prescrit l'idéologie de croissance de la vie d'aujourd'hui. À travers notamment la sculpture, l'installation, l'art imprimé et le

livre d'artiste, elle aborde les thèmes du langage, de l'intimité et de la résilience.

La sortie des eaux fait référence au passage évolutif de la vie marine à la vie terrestre. Le titre de cette série d'œuvres évoque de manière poétique la malléabilité des identités, notre disposition à nous transformer et à nous adapter à notre environnement.

carolinearianebergeron.com



Porte-bonheur
2023

Céramique, chaîne et bois
30,5 cm x 30,5 cm x 8 cm; 3 kg
700 \$

Galerie Jano Lapin

Marilyne Bissonnette

Les créations artistiques de Marilyne Bissonnette prennent forme par l'entremise de la sculpture et de l'installation. L'artiste organise ses recherches autour des notions de singularité et d'appartenance, celles qui lient un individu à une foule, à une société engendrée par des systèmes bien déterminés. Ces liaisons physiques, canoniques, culturelles ou sémantiques nourrissent ses recherches par le pouvoir qu'elles ont de forger nos acquis et de définir nos identités collectives. Marilyne a obtenu une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Son travail artistique a été présenté dans plusieurs centres d'artistes et galeries au Québec. Elle est récipiendaire de divers prix et bourses, dont la bourse

Hydro-Québec et la bourse de recherche-crédation Relève du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Le tableau présente des pattes de lapin accrochées à des chaînes en or. La patte de lapin portée en guise de porte-bonheur est devenue un appareil populaire qui porte son lot d'ironie puisque cette bête n'a indéniablement pas eu de chance. Les chaînes en or ramènent à une tendance actuelle à porter des bijoux en matériaux précieux qui peuvent servir d'apparat, mais aussi de symbole de richesse et de chance d'être dans une situation d'abondance et de luxe.

marilynebissonnette.com



Les Trésors Sous-Marins

2022

Acrylique, aquarelle, encre, pastel, marqueur, fusain et graphite sur papier aquarelle japonais

29,6 cm x 21 cm

(encadrée)

310 \$ (TTC)

Galerie Ni Vu Ni Cornu

et Galerie Berthelet

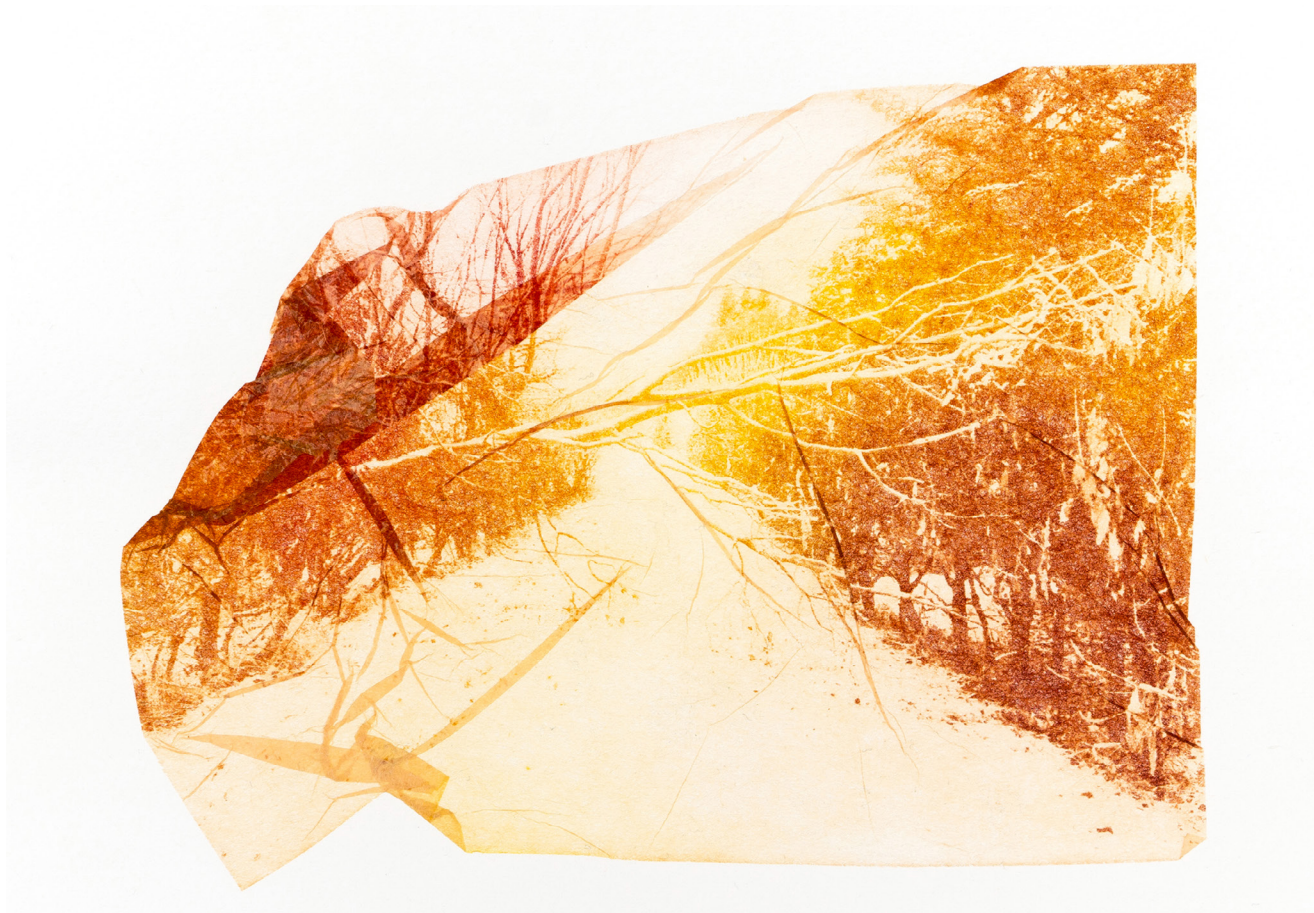
Zoé Boivin

Après des études en graphisme et en communications, Zoé Boivin entreprend une carrière dans le domaine médiatique où elle développe son regard artistique, faisant place à sa sensibilité créative. Inspirée par les grands artistes de sa génération qu'elle côtoie dans ses diverses expériences de travail, Zoé se connecte à sa vision et partage sa passion pour la création d'images, afin de rendre le monde plus beau, à sa manière, une émotion à la fois. Elle utilise la peinture ainsi qu'un large éventail de médiums, comme l'acrylique, le pastel, l'aquarelle, l'encre et le dessin, afin d'exprimer la liberté et l'expression du soi. À travers une gestuelle aussi spontanée qu'organique, chacune de ses œuvres se veut une porte d'entrée

sur un univers dans lequel on peut lire les émotions qui s'en dégagent au fur et à mesure que la pièce se développe. Zoé fait naître ces émotions à travers l'utilisation de couleurs et de formes, ainsi que des présences humaines et animales sous des formes abstraites, évocatrices du subconscient.

Cette œuvre évoque un monde imaginaire sous-marin au travers des formes abstraites dans lesquelles on peut retrouver différents éléments de l'océan : poissons, étoiles de mer, coquillages, pierres, algues, crabes, etc. On peut se laisser bercer par l'énergie de cette œuvre qui nous inspire la beauté et la richesse des mondes sous-marins.

www.zoeboivin.com



Chemins croisés
2022

Photogravure et chine-collé
Huit variantes (chaque épreuve
est unique)
24 cm x 30 cm
(encadrée)
375 \$

Cassandre Boucher

Cassandre Boucher s'intéresse aux rapports temporels et affectifs qui lient l'être humain à la nature. Elle s'inspire de l'histoire sociale récente et du milieu rural dans lequel elle a grandi afin d'explorer des thèmes reliés au travail manuel et aux savoir-faire traditionnels. Ses pièces ont été présentées dans plusieurs villes canadiennes ainsi qu'en France, au Portugal et en Suisse. Elle a notamment réalisé des résidences au Fabric Workshop and Museum à Philadelphie, au Icelandic Textile Center et à la Villa Belleville en France. En 2023, elle a reçu le Grand Prix du jury de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières.

Chemins croisés fait partie d'une série de gravures où la plaque de polymère est utilisée

comme outil de manipulation et de transposition de l'image photographique. Des clichés de déambulations personnelles en forêt sont placés en relation avec des fragments d'images tirés de livres et de manuels d'instructions sur des savoir-faire manuels comme le tissage, la vannerie, la teinture et l'agriculture, évoquant la transformation utilitaire et esthétique de matériaux naturels par l'être humain. Chaque épreuve est unique.

[instagram.com/cassandre_boucher /](https://www.instagram.com/cassandre_boucher/)



Terrazzo Verde I
2023

Crayons de couleur sur papier
Rising Stonehenge
39 cm x 31,75 cm
(encadrée)
595 \$

Ann Karine Bourdeau Leduc

Ann Karine Bourdeau Leduc récupère, recycle et collectionne les matériaux de toutes sortes pour les présenter sous forme d'installations sculpturales regroupant images imprimées et dessins. Elle s'intéresse à l'architecture, au design et au domaine de la construction pour créer de multiples itérations de ses propres objets en développant une pratique artistique de plus en plus écoresponsable. Son travail a été exposé au Québec et au Nouveau-Brunswick. Elle a obtenu des résidences de création à l'international, à Bòlit, Centre d'art contemporain en Espagne, au Frans Masereel Centrum en Belgique et à Rad'Art en Italie. Ann Karine détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et est

nouvellement titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia.

Terrazzo Verde I est un hommage au renouveau populaire du *terrazzo* dans le design d'intérieur. Valorisé sous toutes ses formes et amalgames, Ann Karine représente ce matériau cette fois-ci en dessin, posant un commentaire profond sur son cycle de transformation et de recyclage. Elle célèbre de manière originale un matériau, dont la provenance remonte à l'Antiquité, sur une matière aussi fragile que le papier.

annkarinebl.com



Plante et aplat #1
2022

Crayon de bois
27 cm x 23 cm
(encadrée)
1 150 \$ (TTC)

Louis Bouvier

Louis Bouvier vit et travaille à Montréal, d'où il est originaire. Il est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal obtenue en 2015. Son parcours l'a amené à présenter son travail autant à l'échelle nationale qu'internationale: Galerie de l'UQAM (Montréal, 2015), Maison des artistes visuels francophones (Winnipeg, 2015), Centre d'art et de diffusion CLARK (Montréal, 2017), Galerie Sans Nom (Moncton, 2018), Helmut (Leipzig, 2019), NARS Fondation (Brooklyn, 2022). Il a été appuyé à plusieurs reprises par le Conseil des arts du Canada et par le Conseil des arts et lettres du Québec. À la manière d'un archéologue, son travail multidisciplinaire l'amène à faire des recherches en fouillant les

strates temporelles. Il façonne et compose ses œuvres en questionnant à la fois l'historique, la fragmentation et les vestiges qu'il découvre en explorant dans la matière du réel.

Ce dessin fait partie des recherches formelles de l'artiste. Il est encadré avec une vitre sans teint.

louisbouvier.com



Insérer #1
2023

Céramique (porcelaine)
8,5 cm x 8 cm x 4,5 cm, 0,15 Kg.
420 \$

Insérer #2
2023

Céramique (porcelaine)
8,5 cm x 8 cm x 4,5 cm, 0,15 Kg.
420 \$

Amélie Brisson-Darveau

Amélie Brisson-Darveau vit et travaille à Montréal/Tiohtià:ke. Ses projets artistiques visent à offrir une expérience alternative aux éléments obscurs et « non visibles » de l'environnement social par leur mise en volume et l'exploration de leur tangibilité. L'installation, le dessin et les actions performatives sont les médiums qu'elle privilégie pour rendre cette expérience concrète. Amélie aborde son travail en multiples dimensions en menant des expérimentations sur la texture et la structure principalement des textiles qu'elle met en relation avec d'autres matériaux comme la céramique, le bois et la lumière. Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions et événements au Canada, aux États-Unis, en Turquie et en Europe, notamment en Suisse,

en Angleterre, en Allemagne, en Finlande, en Lituanie, en Norvège et en France. Elle est récipiendaire de bourses du Conseil des arts du Canada et du Fonds de recherche du Québec - société et culture, et du prix de l'artiste émergente de la Biennale internationale de Kaunas en Lituanie.

L'œuvre, centrée sur l'idée d'emboîtement, est une version itérée de petits objets réalisés à partir d'une méthode particulière où le textile est le moule. Les masses d'argile sont tordues et relâchées dans différents tissus (principalement des vêtements) afin d'imprimer les structures, qui deviennent des textures, et de répéter les mouvements.

ameliebd.net



SALUT!
2022

Encre, plâtre polymérisé
et pigments
31 cm x 36 cm x 40 cm; 2,7 kg
1 100 \$

Andrée-Anne Carrier

Originaire de Joliette, Andrée-Anne Carrier vit et travaille à Montréal depuis 2009. Ses sculpturaux explore la relation complexe entre les objets du quotidien, la technologie et la culture matérielle. Afin de déjouer les sens, questionner la matérialité et (re)visiter le sacré, elle combine des techniques traditionnelles de production comme le moulage et l'estampe à l'utilisation d'outils technologiques numériques comme la numérisation et la modélisation 3D pour effectuer des captations inédites du réel. L'œuvre, centrée sur l'idée d'emboîtement, est une version itérée de petits objets réalisés à partir d'une méthode particulière où le textile est le moule. Les masses d'argile sont tordues et relâchées dans différents tissus (principalement des vêtements) afin d'imprimer

les structures, qui deviennent des textures, et de répéter les mouvements.

Diplômée de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM en 2016, elle est récipiendaire de la bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier 2014. Depuis, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions, dont *Matérialité* en 2021 au CIRCA et *Banlieue! Ordre et désordre* en 2015 à la Maison des arts de Laval. Son œuvre *Totale éclipse of the rock*, originalement présentée lors d'un solo au CIRCA en 2022, a récemment intégré la collection de la Ville de Laval.

Cette œuvre figure un fossile numérique d'un gant de vaisselle.

[cargocollective.com/
andreeanne_carrier](http://cargocollective.com/andreeanne_carrier)



Le Chapiteau
2020

Acrylique et transfert acrylique
sur panneau de bois
56 cm x 44 cm x 2,5 cm
2070 \$ (TTC)

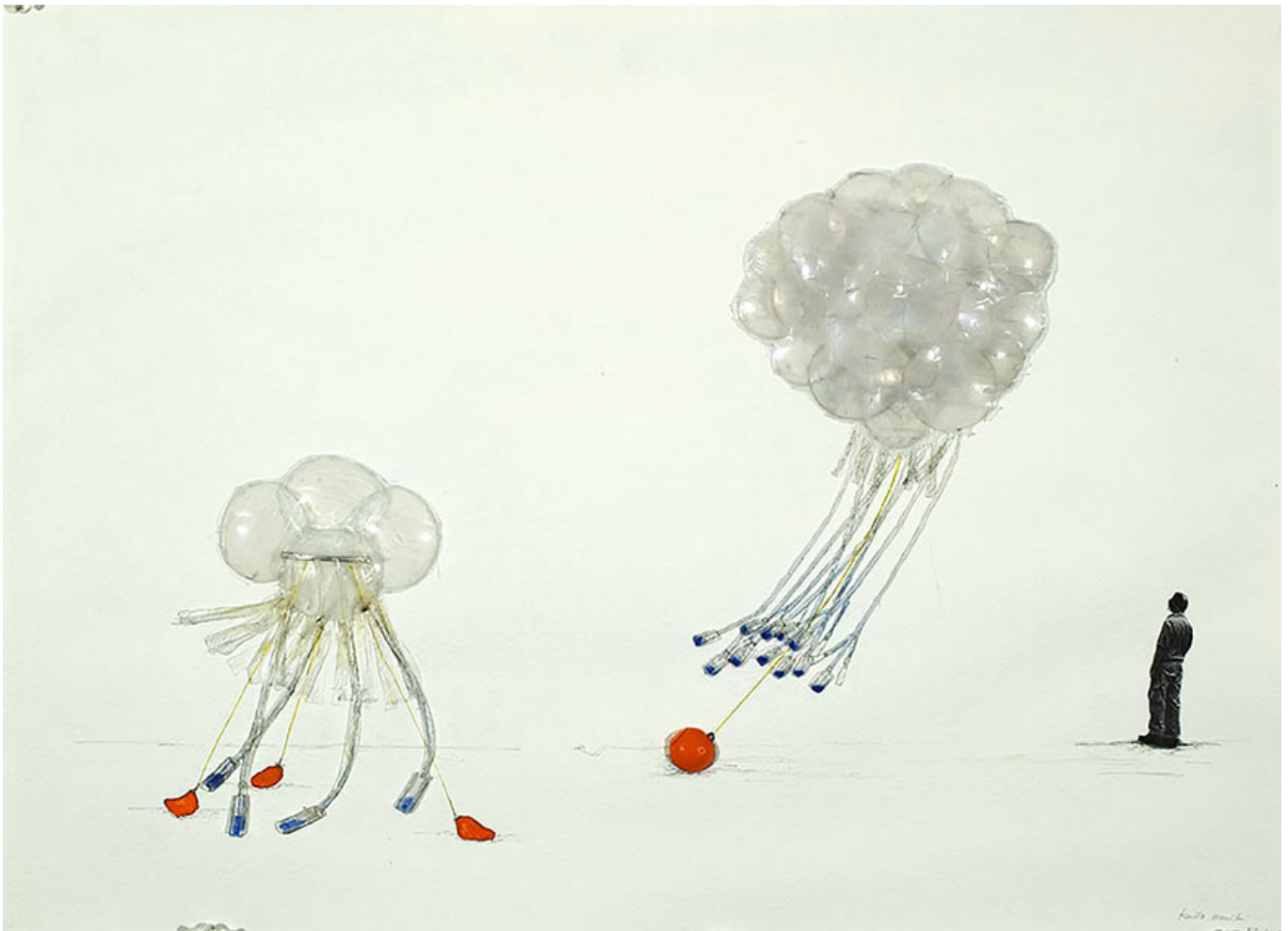
Véronique Chagnon Côté

Véronique Chagnon Côté vit et travaille à Montréal. Elle est professeure en pratique de la peinture à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches picturales visent à comprendre la phénoménologie de notre perception de l'espace. Elle utilise son expérience vécue de la nature et de l'architecture pour créer des images réflexives documentant notre époque synchronique tout en inversant l'air du temps, soit en prenant le temps de s'arrêter, de s'attarder, de résoudre la logique du tableau. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles, notamment *S'étreindre* au centre Occurrence à Montréal en 2022, *FOFA* à la CASA et *Petites pièces* à la galerie FOFA à Montréal

en 2020. Certaines œuvres ont été présentées dans le cadre d'expositions de groupe dont *Material Remains* chez Young Space (New York) et *3D* chez Alfa Gallery (Miami).

Cette œuvre fait partie de la série *Petites Pièces* produite depuis 2019. Dans ce lieu représenté, des plans bidimensionnels sont projetés comme matériau sur les murs et le mobilier, puis élevés en trois dimensions. L'architecture des espaces mélangés devient un écrin immuable qui permet de mettre en scène d'autres inclinaisons personnelles : romantisme, modernité, nature, construit, féminisme.

veroniquechagnoncote.com



Projet d'animalcule géant
2005

Dessin en relief, papier aquarelle,
plastique, graphite, acrylique
65 cm x 85 cm
(encadrée)
690 \$ (TTC)

Daniel Corbeil

Daniel Corbeil vit et travaille à Montréal et à Saint-Alexis-des-Monts. Il est détenteur d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Son travail relatif aux effets des changements climatiques sur le paysage et l'architecture a fait l'objet de diverses expositions individuelles et collectives.

Récipiendaire de plusieurs bourses, certaines œuvres de Daniel font partie de collections publiques. En 2018, les éditions Plein sud et le MA, Musée d'art de Rouyn-Noranda, ont consacré une monographie à son travail des vingt-cinq dernières années. Daniel s'amuse, dans ses installations, dessins et photographies, à tisser des liens analogiques entre le vivant et le

technologique, entre le naturel et l'artificiel, entre le grand et le petit.

Le dessin en relief *Projet d'animalcule géant*, associé à une installation réalisée lors d'une résidence d'artiste au Centre d'artistes Vaste et Vague de Carleton-sur-Mer ainsi qu'au Musée régional de Rimouski, explore les possibilités d'un objet volant zoomorphe, formé d'un agrégat de ballons transparents pouvant se mouvoir par bonds successifs au-dessus de l'eau, à la faveur des vents.

danielcorbeil.com



Loin
2023

Dessin, peinture, collage
38 cm x 30 cm
(encadrée)
850 \$

Marie France Cournoyer

Marie France Cournoyer détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Utilisant plusieurs techniques de création, son travail explore des thèmes associés à la perte, à l'absence ou à l'abandon. Des éléments récurrents tels que des écrits, des tissus, des bijoux, des rubans, des dessins, de minuscules reliques ou des fils créent un effet d'instabilité et établissent une circulation entre l'intérieur et l'extérieur. L'atmosphère évoquée par ses œuvres est souvent trouble et mélancolique.

Le travail de Marie France a été présenté dans plusieurs expositions individuelles à Montréal et dans différentes régions du Québec. Elle a aussi

participé à plusieurs expositions collectives à Manhattan, Brooklyn et Chicago. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections privées et publiques. Ses recherches ont été soutenues à maintes reprises par le Conseil des arts et des lettres du Québec et par des fonds publics municipaux.

Ces fragments de dessins, de missives et/ou de tissu sont assemblés de façon à évoquer la force du peu. Dans cette œuvre, les objets ont leur propre existence et les inclure dans une composition minimaliste implique une façon de leur reconnaître un langage unique et profond.

mariefrancecournoyer.com



En boule bien fripée
2022

Pâte de verre et oxyde
Édition 4/10
11 cm x 13 cm x 13 cm; 2,9 kg
550 \$

En boule bien fripée
2022

Porcelaine et oxyde
Édition 6/10
10 cm x 12 cm x 12 cm; 2,9 kg
450 \$

Geneviève Dagenais

Geneviève Dagenais détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives, notamment à l'Institut National Art contemporain, au Centre d'art Diane-Dufresne, chez Arprim, à l'Espace sensible de Gatineau et à ARTCH. Sa pratique s'appuie sur le façonnage, le moulage et la manipulation d'images souvent analogues pour aborder l'empreinte, la trace et la disparition. La sculpture et la photographie lui permettent de transcrire des fragments passagers et muables de la portée du temps sur l'existence.

À la recherche d'un équilibre poétique né de la rencontre entre le sujet traité et la matérialité, elle donne corps aux différentes manifestations formelles de ce qui a été et de ce qui reste. Se débarrasser ou conserver. Il y a de ces vêtements trop portés, bien usés. Vient alors le moment de s'en départir. Geneviève refaçonne une vieille camisole avant de la mouler. Ode aux vieux vêtements disparus, elle conserve ceux dans une nouvelle forme, un nouvel état.

genevievedagenais.com



Lobotomie
2023

Outils médicaux gravés
26 cm x 26 cm; 0,8 kg
750 \$

Galerie Jano Lapin

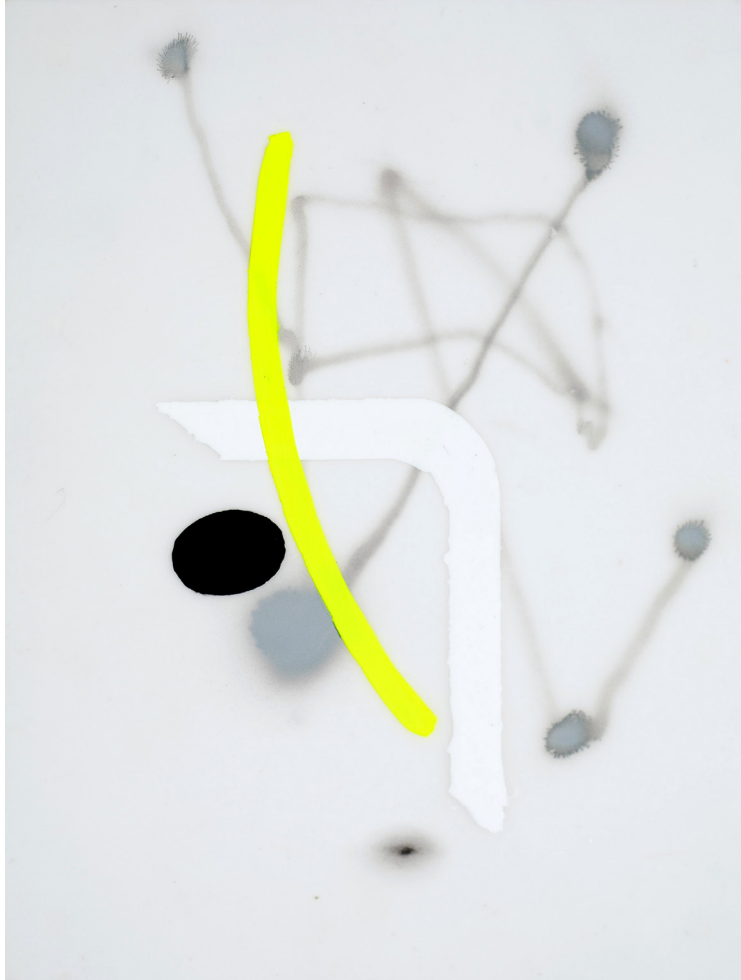
Yannick De Serre

L'artiste Yannick De Serre détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Il expose à travers le Québec, en plus d'assurer une présence dans les grandes foires internationales (Papier 2015 à 2018, Art Basel 2013, TIAF 2011, Sydney et New-York 2010). En 2012, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul acquiert l'une de ses œuvres. Depuis, ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles. La production récente de l'artiste met l'emphase sur sa pratique d'infirmier qu'il exerce depuis 2004 en milieu intensif. Il y questionne la notion de *caring*. L'intimité de son art empreint de sensibilité trouve un écho auprès de tous. En 2023-2024, vous sera présenté son travail

à l'Atelier Presse Papier de Trois-Rivières (septembre 2023), à la Galerie Jano Lapin de Montréal (septembre 2023) et à la Galerie d'art d'Outremont (septembre 2024).

L'œuvre *Lobotomie* s'inscrit dans la recherche actuelle de l'artiste, dans laquelle il mêle ses deux professions: celle d'artiste et celle d'infirmier. Ces outils chirurgicaux, d'une autre époque et plantés à même le mur de la galerie, évoquent autant une critique de la place de l'artiste dans le milieu artistique que celle de la santé mentale dans le milieu de la santé.

[yandesse.wixsite.com/
yannickdeserre](http://yandesse.wixsite.com/yannickdeserre)



Amas 2, série 1
2016

Acrylique et graphite
sur Mylar sur bois
20 cm x 15 cm x 2,5 cm
690 \$ (TTC)

Galerie Simon Blais

Jean-Sébastien Denis

Né à Sherbrooke en 1970, Jean-Sébastien Denis est un artiste qui vit et travaille à Montréal. Ces vingt dernières années, il a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles à Montréal, à Toronto et aux États-Unis. Jean-Sébastien Denis est boursier du CAC et du CALQ. Ses œuvres font partie de collections publiques : Musée national des beaux-arts du Québec, Loto-Québec, Hydro-Québec et de collections d'entreprises : Banque Nationale du Canada, Groupe Transcontinental. Il réalise des œuvres d'art public dans le cadre du programme d'intégration des arts à l'architecture. Ces réalisations importantes sont *Ascension*, réalisée en 2012 pour l'UQO à Saint-Jérôme, *Prisme*, créée en 2014 pour le CUSM, et plus récemment

six œuvres installées dans des établissements scolaires québécois.

Cette œuvre, de petit format, est emblématique des travaux sur papier Mylar de Jean-Sébastien Denis. Par la mise en relation de multiples éléments, l'œuvre devient un territoire ouvert aux tensions, celles entre peinture et dessin, ligne et tache, pulsion et construction. L'espace se trouve sans cesse interrogé, mouvant, impossible à totaliser. Un univers se crée et se recrée, expression et perception participent d'un même théâtre ; cette abstraction mobile voit se nouer en elle une diversité de formes et, ainsi, un étrange équilibre s'organise à partir du chaos.

jeansebastiendenis.com



Rottura / Byzantium
2023

Fusain, mine de plomb,
crayon couleur, acrylique
sur panneau de bois
56 cm de diamètre
3 000 \$

Giuseppe Di Leo

Les dessins de Giuseppe Di Leo font référence et explorent les intersections entre les préoccupations biographiques et les attitudes anthropocentriques qui ont un impact sur l'équilibre entre la nature humaine et le monde sensible. Grâce à des méthodes de représentation et d'abstraction, il crée des environnements tumultueux où les personnages et les organismes naturels sont imbriqués et contextualisés dans un espace éphémère mais vivant, influencé par les thèmes de l'injustice, de l'exploitation et de l'action transformatrice de la nature.

L'intérêt de Giuseppe pour la nature esthétique et transitoire de l'environnement est caractérisé par la racine coupée d'un arbre effondré, encadrée dans un

rotundo, comme une lentille. Il s'agit d'une métaphore convaincante de la déstabilisation des institutions gouvernementales et des injustices qui en découlent.

giuseppedileodrawing.com



Aile de libellule

2021

Broderie sur textile
Édition de 4
43 cm x 155 cm
750 \$

Cindy Dumais

Depuis 2017, Cindy Dumais travaille sur *ENTRETIENS*, un projet d'envergure créé à partir d'une collection de premiers jets d'auteurs et d'auteures du Québec qu'elle prolonge par les arts visuels. Elle explore les multiples formes matérielles que peuvent prendre ces pages dans un espace plastique et narratif.

Établie à Chicoutimi, Cindy Dumais a présenté de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada et à l'étranger. Ses œuvres ont été acquises par le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée national des beaux-arts du Québec et la Collection Loto-Québec. En 2021, elle a reçu le Prix du créateur de l'année au Saguenay-Lac-Saint-Jean décerné par le Conseil des

arts et des lettres du Québec. Elle tient le double rôle d'auteure et d'éditrice depuis 2005 avec LaClignotante et elle a cofondé AMV-Art/Mobilité/Visibilité.

Aile de libellule est une broderie de fil métallique sur velours. L'installation murale est issue du deuxième chapitre des *ENTRETIENS*, intitulé *Keep In Touch*, élaboré à partir d'une page manuscrite datant de 1992, du dramaturge Larry Tremblay, à l'origine de la pièce *The Dragonfly of Chicoutimi*.

cindydumais.net



Biovoïde 97
2022

Verre soufflé,
verre au chalumeau, tissu
80 cm x 25 cm x 12 cm; 2 kg
1 265 \$ (TTC)

Montserrat Duran Muntadas

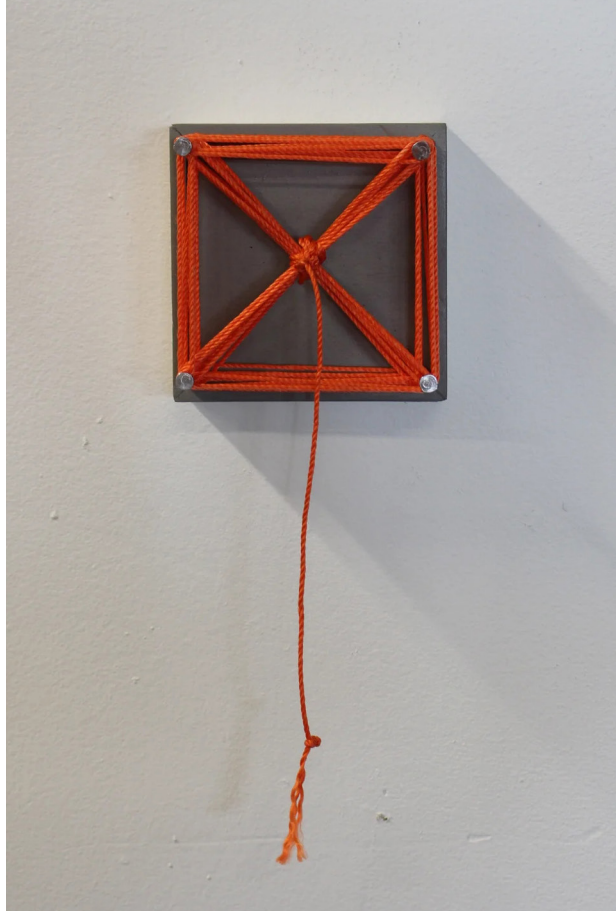
Montserrat Duran Muntadas vit et travaille à Montréal. Elle a complété un baccalauréat en beaux-arts à l'Université de Barcelone et détient un diplôme du Centro Nacional del Vidrio à la Real Fábrica de Cristales de Barcelone en Espagne.

Depuis son arrivée au Canada en 2012, elle a à son actif onze expositions solos et plusieurs expositions collectives dans le monde. Elle a été finaliste et lauréate de plusieurs prix tels le RBC Award for Glass en 2017 et le Prix François-Houdé en 2019. Récipiendiaire de nombreuses bourses, son travail a été présenté dans de nombreux magazines d'art. En 2021, la commissaire et auteure indépendante Pascale Beaudet a écrit la première monographie bilingue dédiée à son parcours d'artiste.

Les projets de Montserrat naissent d'un questionnement intime, souvent posé à partir de ses propres expériences. Elle met en contraste des textures multiples, des couleurs chatoyantes et des thématiques aux résonances profondes pour rendre visible ce qui ne l'est pas au quotidien.

Cette sculpture fait partie du projet *Mes beaux enfants et autres anomalies*, où l'artiste explore des thématiques comme la maternité et l'infertilité, des concepts fondamentaux de la vie qui sont de nos jours considérés comme des sujets tabous ou des thèmes sensibles. La pièce présentée allie le verre et le tissu pour jouer avec les transparences et les textures, tout en se transformant réciproquement.

montserratduranmuntadas.com



Au-delà de nous n° 16

2021

Fibre, bois et acrylique
10,2 cm x 10,2 cm
173 \$ (TTC)

P FINE ART (Atlanta),
Nicolas Auvray Gallery (New York
City), Valence Art Expo (Montréal),
Dimension plus (Montréal), Galerie
d'art Berthelet (Trois-Rivières)

Marie-Chloé Duval

Originaire de Kamouraska,
Marie-Chloé Duval a d'abord
poursuivi une carrière
académique en criminologie.

La rédaction de sa thèse lui
a servi de catalyseur pour
s'exprimer et illustrer sa vision
de l'humanité et de la société
à travers son travail.

Actuellement installée à
New York, Marie-Chloé puise
son inspiration dans les
innombrables actions humaines
qui l'entourent. Elle continue à
créer de manière prolifique et
termine sa maîtrise en beaux-arts
à la New York Studio School.

Sa démarche artistique est basée
sur l'analyse et l'interprétation de
la société, en s'appuyant sur son
parcours académique qui étudie
l'humain et les questions sociales.
Marie-Chloé ressent le besoin de
prendre la parole pour mettre en
lumière ces observations et inciter
les gens à agir. Nos habitudes et
nos routines peuvent parfois nous

conduire sur un chemin dont il
devient de plus en plus difficile
de se détacher. Avec empathie,
elle crée un diagnostic de ce
que nous sommes ensemble.

Dans cette série, l'artiste réunit
différents visuels qui traitent
de l'humain et de l'humanité.
Elle s'intéresse à la relation
entre ce qui est visiblement
accessible et ce qui est bloqué,
ce que nous percevons et ce
que nous imaginons.

L'artiste obstrue sa facture
visuelle en proposant à
l'observateur de créer sa propre
interprétation de ce qui est caché
au-delà du premier regard.
Dans un désir de confrontation
des perceptions, Marie-Chloé
souligne ainsi la fierté de notre
conviction que nos sens sont
en harmonie avec le monde.
Détruire l'illusion que ce que
nous voyons est ce qui est.

mcdual.com



Coupoles/Ovnis I

2022

Plâtre, résine

76,2 cm x 76,2 cm x 28 cm ;

11,34 kg

3 000 \$

Caroline Fillion

Artiste multidisciplinaire, Caroline Fillion est originaire de Saguenay. Sa pratique conceptuelle repose sur des conjonctions symboliques ou des métaphores questionnant, détournant ou transgressant les postulats traditionnels du milieu de l'art. Une réflexion tempérée dans un absurde sérieux, sur les méthodes de légitimation de l'art à travers ses institutions et sur le rapport entre l'œuvre, l'artiste et le commentaire qui les précède.

Caroline est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Chicoutimi, d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels de HEC Montréal et d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Boursière du Conseil des arts du Canada

et du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle a participé à plusieurs expositions régionales, nationales et internationales.

Coupoles/Ovnis I est une œuvre d'une série de cinq sculptures expérimentales qui, dans un esprit de détournement symbolique, représentent des soucoupes volantes engendrées par l'hybridation d'architectures du milieu de l'art et d'architectures religieuses. Chaque sculpture est formée de deux coupoles formant une sorte de capsule ou de lieu utopique. À l'intérieur de celles-ci, dans diverses phases de détérioration, voire de ruine, se touchent par leurs cimes deux représentations de la figure du musée, le MAC de Montréal.

carolinefillion.net



Fulgurance,
2023

Acier peint
Édition 1 de 7
42 cm x 10 cm; 5 kg
1 380 \$ (TTC)

André Fournelle

Sculpteur québécois, André Fournelle travaille autant à l'étranger qu'ici et poursuit un cheminement dont le fil conducteur est la lumière : celle du feu, du néon et du métal en fusion. Il crée des signes, pose des actes symboliques. Ses œuvres parlent de déracinement et du passage fugitif du temps. De celles-ci, jaillissent une poésie et une force d'inspiration mystique et géopoétique. Il intervient dans les espaces publics et dans la nature en se référant aux quatre éléments. Ainsi, dans la conception, l'orientation et la création d'œuvres, il tient compte du lieu, de son environnement et des thématiques proposées.

L'éclair, représentation de la foudre, est un grand principe des forces telluriques ainsi que des grandes énergies cosmiques. L'éclair fait le lien entre le ciel et la terre. L'éclair ou la foudre qui en est la

représentation, fait partie du vocabulaire autochtone.

L'éclair est pour André Fournelle un symbole d'énergie, de mouvement, de vie. Sa trajectoire étant toujours énigmatique, le fascine. Métaphore parfaite de la durée de vie et de son parcours. L'image inégalée de notre destin.

Depuis plus de 45 ans, on retrouve la figure de l'éclair dans ses œuvres. Déjà en 1978, cette image était présente sur ses cartes d'affaires. À Marseille, il s'est même fait tatouer un éclair sur l'épaule.



Nature morte 7
2023

Porcelaine et pigment
47 cm x 20 cm x 9 cm; 0,9 kg
2 000 \$ (TTC)

Marie-Ève Fréchette

Par divers procédés de fabrication et d'appropriation d'objets, Marie-Ève Fréchette interroge notre rapport à l'objet en s'intéressant à ses possibilités de transformation. Elle cherche à en modifier le mode d'existence afin qu'il se révèle autrement. Elle travaille en trois dimensions dans l'espace réel à partir des objets et des matériaux qui l'entourent. Il en résulte des objets énigmatiques à notre échelle, qui existent dans leur singularité, leur matérialité, leur étrangeté.

Marie-Ève Fréchette est une artiste qui vit et travaille à Lévis. Diplômée en céramique de la Maison des métiers d'art de Québec en 2012, elle détient une maîtrise en arts visuels de

l'Université Laval depuis 2018. Elle a reçu plusieurs distinctions, prix et soutiens pour ses recherches. Son travail a été diffusé au Canada et en France. Elle participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives et s'implique activement dans le milieu des arts visuels, notamment en tant que membre dans divers centres d'artistes au Québec.

marieevefrechette.ca



Visage porcelaine
2023

Huile sur panneau de bois
marouflé de coton
25,4 cm x 20,3 cm
782 \$ (TTC)

Duran|Mashaal

Rosalie Gamache

Née en 1993, Rosalie Gamache vit et travaille à Montréal. Sa récente production à l'huile, en l'occurrence sa série *Corps recouverts*, revisite les codes historiques du nu dans une perspective *queer* contemporaine.

Rosalie a obtenu un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université Laval en 2018, qu'elle a complété avec un semestre d'échange à l'École des beaux-arts de Marseille en 2017. Avant d'entreprendre son parcours universitaire, elle avait développé une expertise unique des matériaux et des techniques historiques de dessin et de peinture grâce à une pratique professionnelle du portrait et à une année d'études en Italie. Depuis le début de sa carrière, Rosalie a présenté ses œuvres

dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada et en Europe, notamment au Frauenmuseum de Bonn, au Musée national des beaux-arts du Québec, à la Maison de la culture Mercier et à la Biennale de Florence.

Ce tableau fait partie de la série des *Corps recouverts*, qui représente des corps enduits d'une épaisse couche de matière fluide. En plus d'évoquer leur propre médium de manière autoréférentielle, ces œuvres brouillent la lecture des formes corporelles et des marqueurs sexuels, ouvrant ainsi un espace de réflexion critique sur l'identité.

rosaliegamache.com



Château de cartes II
2023

Peinture en aérosol et crayons mixtes sur assemblage de plaques d'aluminium
34 cm x 32 cm x 6 cm ; 100 g
1 500 \$ (TTC)

Galerie Robertson Arès

Sébastien Gaudette

Sébastien Gaudette détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Sa pratique artistique gravite autour du support papier, explorant entre autres le rapport entre la sculpture et le dessin. Son travail a été exposé dans divers centres d'art et musées au Québec. Sur la scène internationale, il a été invité à exposer à l'ArtHelix Gallery de Brooklyn et a présenté son travail lors de plusieurs foires internationales, dont Art on Paper à Miami, Seattle Art Fair ainsi qu'à la foire Papier à Montréal. L'artiste a également bénéficié de plusieurs résidences de recherche qui lui ont permis d'approfondir sa démarche dans différents contextes de création.

Cette récente sculpture ludique fait partie d'un tout nouveau projet de recherche qui exploite l'équilibre des choses. En lien avec sa pratique artistique, chacune des pièces qui la composent a été exclusivement faite à la main. Le projet est développé lors d'une résidence d'été en 2023 à CIRCA.

sebastiengaudette.com



Locus-focus (opus 23)
2017

Pâte polymère, objets
et dessins percés sur
papier TerraSkin
44 cm x 50 cm x 4 cm
(encadrée)
900 \$ (TTC)

Galerie Simon Blais

Michel Goulet

Artiste sculpteur, Michel Goulet vit et travaille à Montréal. Durant ses quarante ans de présence ininterrompue sur la scène artistique, ses œuvres ont fait partie de nombreuses expositions importantes dans des lieux prestigieux. Il a créé plus d'une soixantaine d'œuvres permanentes depuis trente ans, dont six en Europe. En 1988, il représentait officiellement le Canada à la Biennale de Venise et recevait en 1990, le prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction accordée à un artiste en arts visuels par le Gouvernement du Québec. En 2008, le Conseil des arts du Canada lui remet le Prix du Gouverneur général en reconnaissance d'une carrière exceptionnelle, puis

il est nommé en 2012 membre de l'Ordre du Canada. En 2009, il a été reçu membre de l'Académie royale des arts du Canada et en 2010, l'Université de Sherbrooke lui conférait un doctorat honorifique. En 2018, il est fait Officier de l'Ordre national du Québec et en 2020, commandeur de l'Ordre de Montréal.

Centrée sur l'idée d'emboîtement, cette œuvre est une version itérée de petits objets réalisés à partir d'une méthode particulière où le textile est le moule. Les masses d'argile sont tordues et relâchées dans différents tissus (principalement des vêtements) afin d'imprimer les structures (qui deviennent des textures) et de répéter les mouvements.



John A. Macdonald troué
2018

Encre sur papier
Tirage de 1 sur 5
140 cm x 56 cm
(encadrée)
2 300 \$ (TTC)

Fred Laforge

Fred Laforge vit et travaille à Montréal. Il a terminé en 2016 un doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été diffusé au Canada comme à l'étranger lors de plusieurs expositions individuelles et collectives. Il a notamment participé à la Manif d'art de Québec, la foire Papier, la Biennale de Vrsac en Serbie et la foire Scope à New York.

Son travail a été présenté dans plusieurs musées, dont le Museo Nacional de la Estampa à Mexico et le Musée national des beaux-arts du Québec. Frédéric Laforge a reçu de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada ainsi que du Fonds de recherche du Québec -

Société et culture. Il a également réalisé plusieurs projets d'art public au Canada. Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles.

Cette œuvre propose une réflexion autour du déboulonnement de la statue d'un personnage controversé.



Extrusion spontanée #1
2023

Bronze
20 cm x 6 cm x 4 cm; 0,45 kg
1 400 \$ (TTC)

Galerie Art Mûr

Laurent Lamarche

Les œuvres de Laurent Lamarche s'inscrivent dans une réflexion à la croisée du laboratoire scientifique, du cabinet de curiosité et du musée d'histoire naturelle. C'est à partir du potentiel de transformation de la matière, de l'objet et de l'être qu'il analyse les connexions entre humains, nature et instruments. Entre low-tech et high-tech, il suggère des organismes et des phénomènes évoluant dans des univers fictionnels en apparence futuristes et technologiques.

Détenteur d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques (2012) de l'Université du Québec à Montréal, Laurent Lamarche investit autant la sculpture et la photographie que l'installation et le multimédia. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions

collectives et individuelles au Québec et à l'étranger. Elles font partie de nombreuses collections privées et publiques.

Cette œuvre explore la cire, matière malléable essentielle de la technique du moulage à la cire perdue, comme un objet sculptural à part entière. Coulée en bronze, elle révèle son extraordinaire potentiel de prise de forme (Simondon) et sa capacité à obéir à certaines lois de la physique, notamment la gravité, la pression hydraulique et la dynamique des fluides.



L'appel
2023

Peinture à l'huile
sur panneau de bois
30,5 cm x 61 cm x 2,5 cm
500 \$

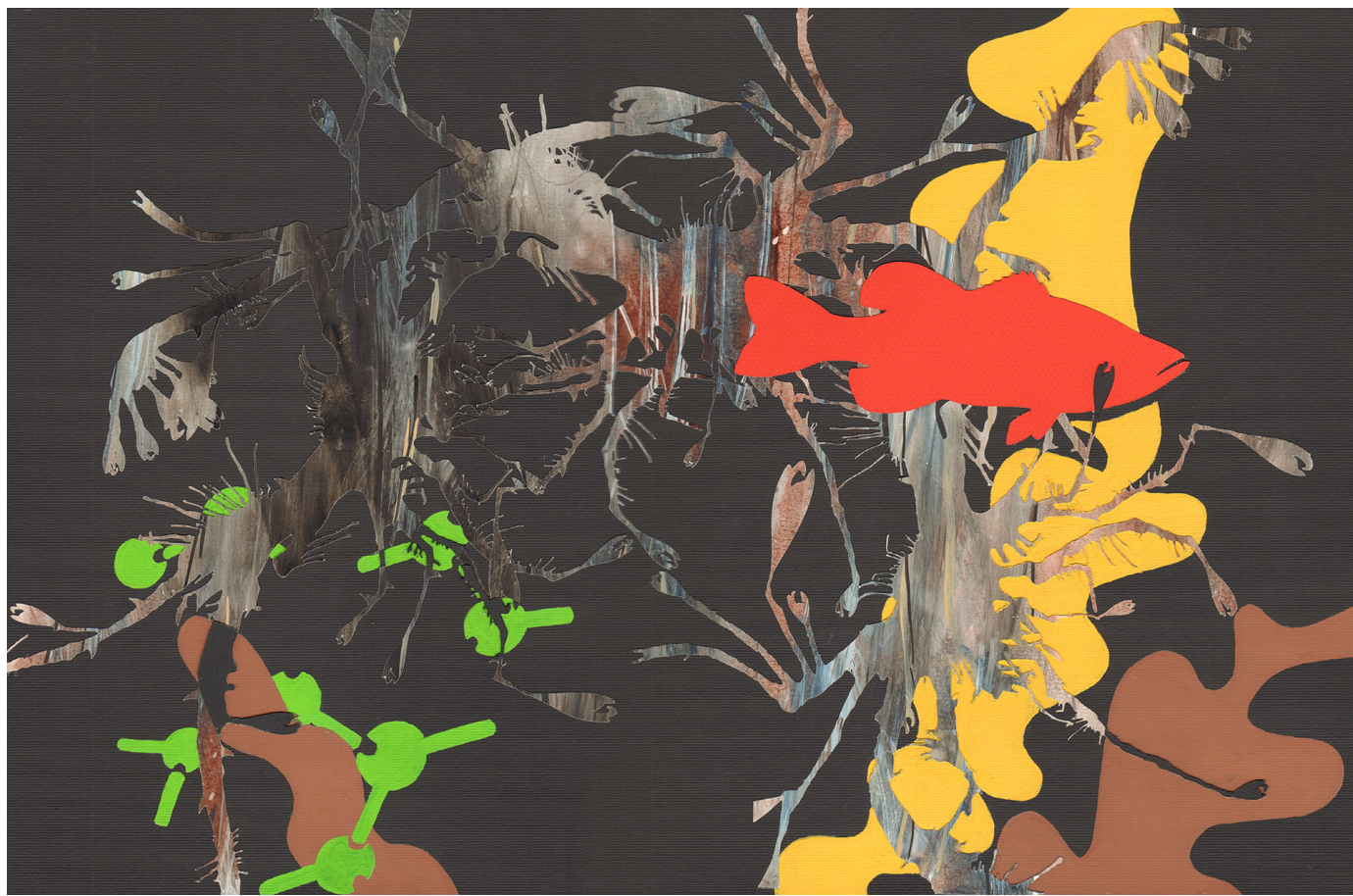
Louis Lampron

Les œuvres de Louis Lampron oscillent entre dessins, peintures et sculptures de fantaisie figuratives au caractère ambigu. Elles se forment de personnages expressifs et caricaturaux qui s'accompagnent de constructions plus abstraites. L'artiste travaille ses sculptures avec différents types de matériaux tels que la céramique, le bois, le plexiglas, l'objet trouvé. Les œuvres sont réalisées de manière simultanée et évoluent à travers le temps et le contexte. Cette volonté de spontanéité occasionne une gaucherie volontaire dans l'exécution et une matérialité liée à divers aléas. Louis se plaît à découvrir des agencements de sujets et de formes dérivés de la culture populaire et de l'histoire de l'art, généralement avec une pointe d'ironie. Ses œuvres

suggèrent des mondes à la fois naïfs et graves, renvoyant à des lois sociales et naturelles, des visions subjectives.

Cette œuvre est une autopromotion, une autofiction, une invitation à construire dans l'ici/maintenant.

[instagram.com/loulouws](https://www.instagram.com/loulouws)



Monde sous-marin 02

2023

Encre, gouache, collages (papier Canson et Yupo) sur Mohawk noir
43 cm x 61 cm
(encadrée)
600 \$

Paméla Landry

Parallèlement à son travail en sculpture, Paméla Landry réalise des dessins. Ils agissent comme outil de concentration lui permettant d'explorer des problématiques connexes ou inhérentes à ses projets de sculpture en développement. Dans la série *Monde sous-marin*, elle explore des éléments qui fonctionnent par prolifération et qui modifient le développement du naturel.

Paméla Landry vit à Montréal et en Chaudière-Appalaches. Elle est détentrice d'une maîtrise en Open Media de l'Université Concordia. Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions individuelles, au Québec et au Canada. Elle a participé à plusieurs expositions

collectives au Canada et en Europe. Elle a siégé plus de dix ans au conseil d'administration d'Est-Nord-Est résidence d'artistes de Saint-Jean-Port-Joli. En 2022, elle est récipiendaire du prix Pauline-Desautels décerné par CIRCA art actuel.

Poissons, algues et molécules cohabitent dans un même espace. Certains éléments laissent entrevoir leur capacité à proliférer... éléments naturels ou produits par l'espèce humaine?

pamelalandry.ca



MÉDITATION

2022

Glaçure, grès
34 cm x 24 cm x 10 cm
1 800 \$

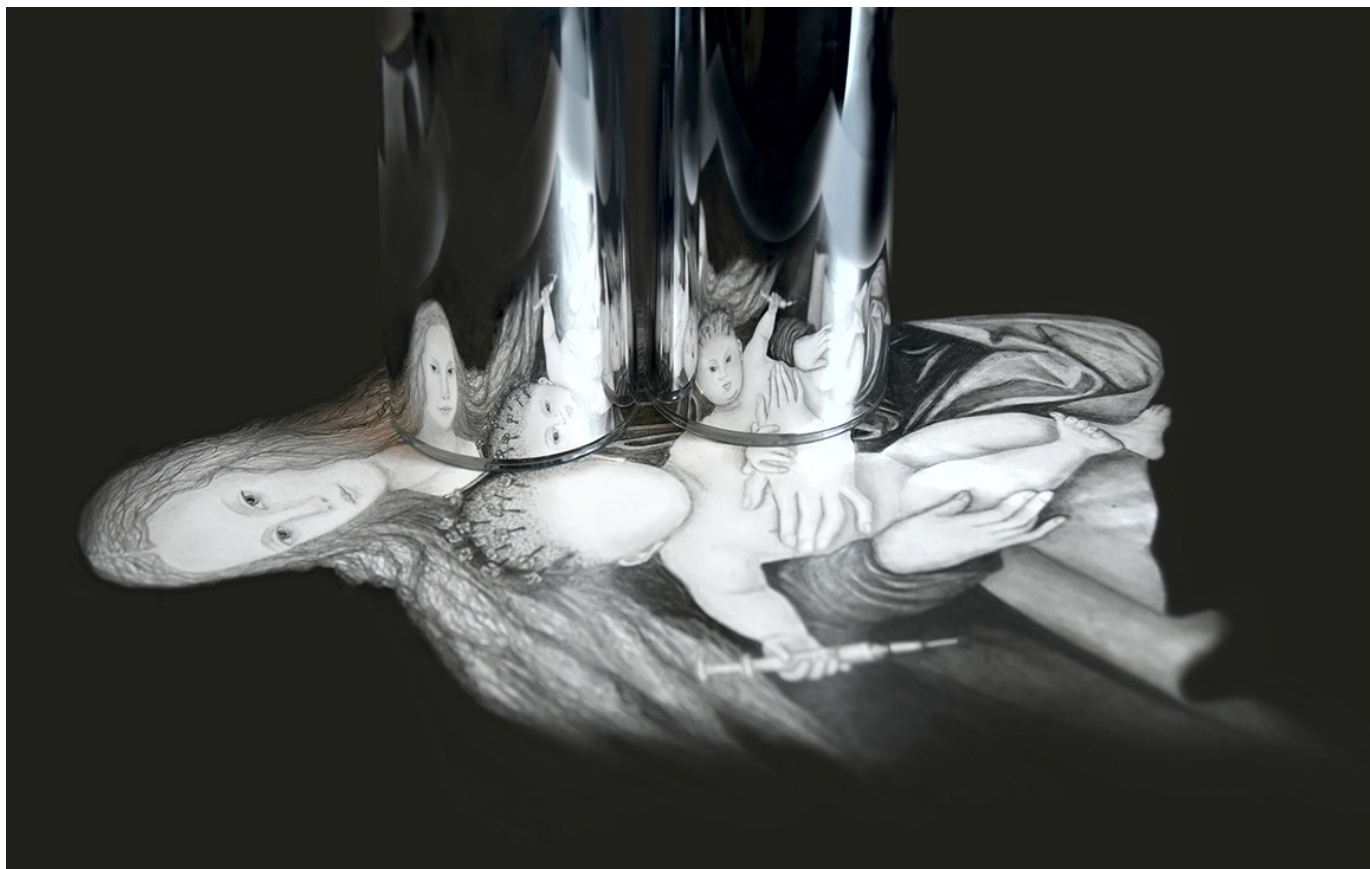
Eva Lapka

Eva Lapka est profondément attachée à l'image de l'être humain et de sa vie intérieure, à notre existence sur terre et à notre disparition comme des ombres... Eva est une céramiste d'origine tchèque qui détient une formation en sculpture et en design céramique de l'École des métiers d'art de Brno en République tchèque. En 1968, Eva et son mari Milan émigrent et s'installent à Montréal. Depuis 1988, elle a enseigné la céramique à L'institut des métiers d'art de la Commission de formation professionnelle ainsi qu'au Centre des arts visuels où elle enseigne encore. De 1999 à 2013, elle a occupé le poste de directrice du département de céramique du Centre des arts visuels. En 45 ans de carrière, Eva Lapka compte à son actif plus d'une soixantaine d'expositions collectives et individuelles. Ses œuvres se

retrouvent dans de nombreuses collections à travers le Québec, le Canada, les États-Unis et l'Europe dont celles du Musée d'art contemporain de Montréal, la SODEC, Loto-Québec et le Everson Museum of Fine Arts de Syracuse.

Eva Lapka est récipiendaire de plusieurs prix et bourses dont celles du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la SODEC, du ministère des Relations internationales du Québec, du ministère des Affaires culturelles du Québec ainsi que du ministère de la Culture de la République tchèque. En 2012, elle est élue membre de l'Académie royale des arts du Canada.

Il est possible de méditer devant des œuvres dans une galerie, un endroit calme qui nous transporte vers des endroits magiques.



La Madone de Wuhan
2023

Impression jet d'encre
pigmentaire sur papier
Hahnemühle
Tirage de 1/5
43,5 cm x 56 cm
(encadrée)
920 \$ (TTC)

Michèle Lapointe

Michèle Lapointe, originaire de Montréal, est une artiste multidisciplinaire reconnue pour son travail du verre et ses *Contes muets* où elle explore le sentiment de détresse chez l'être humain, à travers les thèmes combinés de la mémoire, de l'identité, de la maltraitance et autres abus faits aux enfants.

Ses œuvres ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Corée du Sud et en Europe. Ses créations font partie de nombreuses collections dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée de la civilisation à Québec, du Musée des métiers d'art du Québec à Montréal, du Musée régional de Rimouski et du MusVerre en France. Elle a enseigné à

Espace VERRE de 1989 à 2022 et elle a siégé à son conseil d'administration de 1995 à 2002. En 2018, elle est lauréate du prix Jean-Marie-Gauvreau pour son installation *Mettre la tête où l'on pense*. En mai 2023, elle reçoit le titre de Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec.

Durant la pandémie, Michèle Lapointe a cherché à amplifier les voix muettes et les récits innombrables du quotidien dans des univers picturaux. Elle s'est appropriée des œuvres anciennes, les prédisant de sa mémoire, les déconstruisant et les reconstruisant, en y introduisant des idées et des affabulations contemporaines.

michelelapointe.com

[instagram.com/michelelapointe/?hl=fr](https://www.instagram.com/michelelapointe/?hl=fr)



Abstraction HD n° 1
2021

Acrylique sur toile et
panneau de bois
76 cm x 61 cm x 4 cm
750 \$

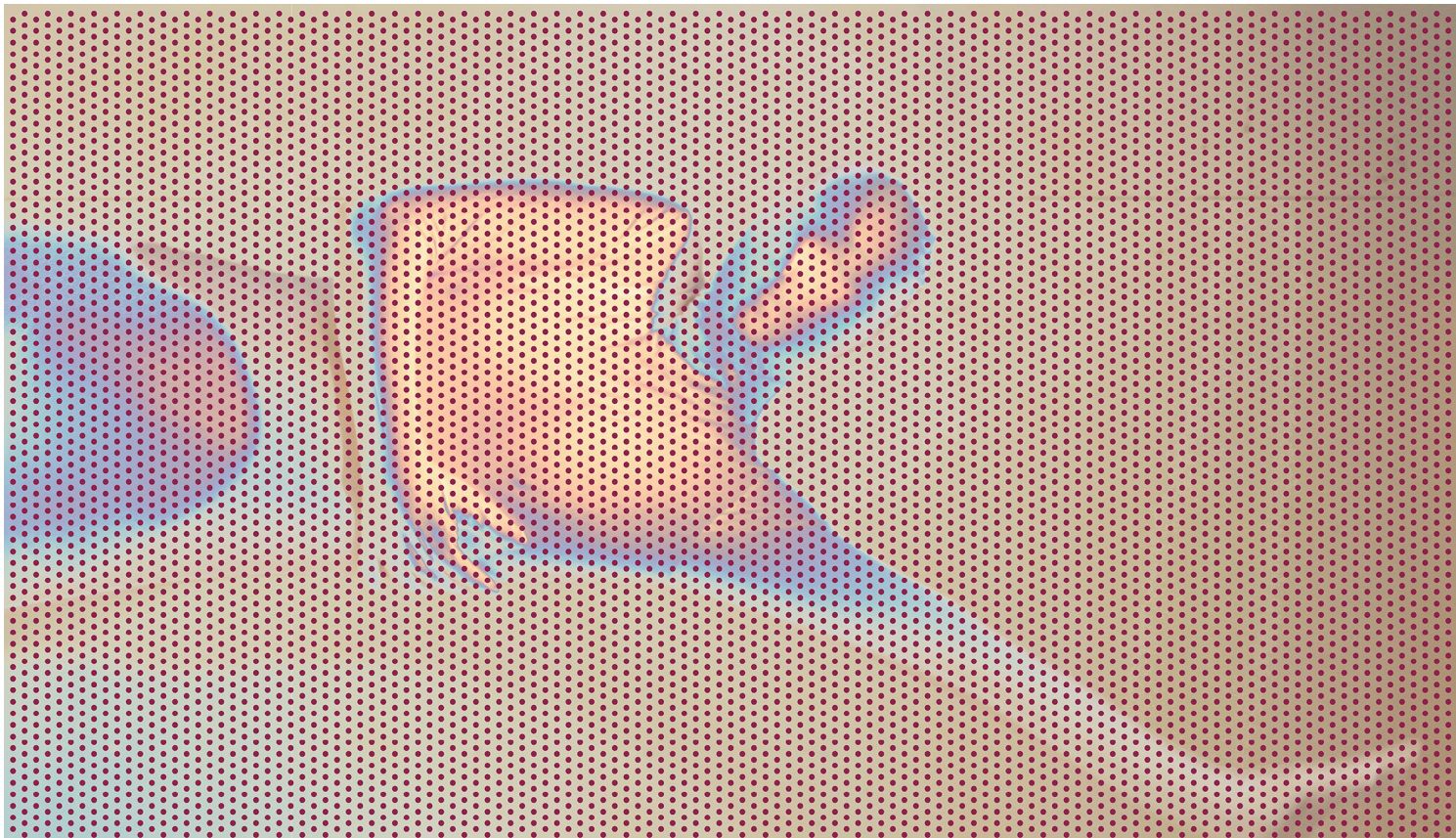
Caroline Leclerc

Caroline Leclerc vit et travaille à Montréal. Elle est diplômée en architecture de l'Université de Montréal et en sciences infirmières de l'Université Laval à Québec. Son travail explore l'abstraction. Elle utilise les formes, les motifs et les couleurs à travers une esthétique à la fois formaliste et minimaliste, inspirée par l'architecture et le design. Elle est membre du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec. Ses œuvres font partie de collections privées au Canada, en France et aux États-Unis et ont fait l'objet de diverses expositions au Québec.

La pratique de Caroline Leclerc s'intéresse à la perception de l'image peinte, à sa matérialité et à ses qualités lyriques. Plutôt formalistes et minimalistes, ses tableaux cherchent davantage la fluidité et la quiétude visuelle, par opposition à l'abondance

des images virtuelles du quotidien. Ses compositions géométriques rappellent la structure et les textures propres à l'architecture et au design. Son travail, parallèle entre le travail numérique et artisanal, est conçu principalement à l'écran et ensuite exécuté à l'atelier avec la minutie, la lenteur et la répétition propres à la pratique artisanal. Il en résulte un langage hybride dont la clarté visuelle fait écho à la haute résolution de nos écrans et où les différents procédés graphiques et picturaux coexistent dans un espace indéfini voire en suspension.

La dernière série de Caroline Leclerc explore la relation à l'écran. *Abstraction HD n° 1* fait écho à la haute définition de nos écrans, à leur présence très attractive et souvent obsédante, à leur immense pouvoir de capter notre attention au point de nous isoler du reste de notre entourage.



Angle mort

vers 2018

Impression jet d'encre sur papier

Entrada 300 blanc

33 cm x 33 cm

(encadrée)

475 \$ (TTC)

Daniel Leclerc

Daniel Leclerc vit et travaille à Montréal et à Bolton-Est. S'inspirant de l'Arte povera, ses collages, assemblages et installations sont élaborés à partir de fragments domestiques qu'il accumule de façon plus ou moins compulsive. Construites et déconstruites comme des jeux d'enfants et sous forme d'échanges tautologiques et de mises en abyme, ses œuvres aux caractéristiques anthropomorphes parlent d'impermanence, de sexe et de mort, du poids des choses et des éternels recommencements. Son travail ne fait partie d'aucune collection institutionnelle ou privée. La trace de ses errances existe temporairement à travers des archives photographiques dispersées dans de vieux cartons ou perdues dans le virtuel.

[instagram.com/dnaleclerc](https://www.instagram.com/dnaleclerc)



Tempus fugit
2023

Verre, sel façonné
et grillage peint
44 cm x 22 cm x 22 cm
1610 \$ (TTC)

Lisette Lemieux

Lisette Lemieux vit et travaille à Montréal. Depuis plus de cinquante ans, elle poursuit, tant au Québec qu'à l'étranger, une carrière artistique jalonnée d'expositions individuelles et collectives. Elle a également réalisé des œuvres d'art intégrées à l'environnement à Montréal et au Québec. Des scénographies de danse et de musique contemporaines sont également au nombre de ses réalisations, en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Marie-Josée Chartier et la cheffe d'orchestre et compositrice Véronique Lacroix, ECM+, à Toronto et à Montréal. Ses œuvres font partie de collections muséales et institutionnelles, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, de l'UNESCO à Paris,

de la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa, de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke, du Musée de Lachine, du Musée d'art de Joliette et de Loto-Québec.

La locution latine *Tempus fugit*, cristallisée sous forme de sel, est en suspension dans deux vases ovoïdes aboutés verticalement, comme un sablier, rappelant la course inéluctable du temps qui échappe à notre contrôle. Le sel, matière symbolique à plusieurs égards à travers l'histoire, autant comme prélèvement fiscal (gabelle) que comme emprunts langagiers dans de nombreuses expressions qui émaillent nos conversations ou nos écrits (le sel de la vie, prendre avec un grain de sel, recevoir une note salée, statue de sel), n'a pas perdu de sa saveur.



MMXXIII
2023

Bois calciné, verre
et grillage d'acier
10 cm x 41 cm x 10 cm
1 265 \$ (TTC)

Lisette Lemieux

Lisette Lemieux vit et travaille à Montréal. Depuis plus de cinquante ans, elle poursuit, tant au Québec qu'à l'étranger, une carrière artistique jalonnée d'expositions individuelles et collectives. Elle a également réalisé des œuvres d'art intégrées à l'environnement à Montréal et au Québec. Des scénographies de danse et de musique contemporaines sont également au nombre de ses réalisations, en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Marie-Josée Chartier et la cheffe d'orchestre et compositrice Véronique Lacroix, ECM+, à Toronto et à Montréal. Ses œuvres font partie de collections muséales et institutionnelles, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, de l'UNESCO à Paris,

de la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa, de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke, du Musée de Lachine, du Musée d'art de Joliette et de Loto-Québec.

L'année 2023 a été traduite, selon la convention de datation, en chiffres romains, découpée dans du bois de pin et calcinée pour évoquer la condition climatique de notre planète dont le réchauffement a atteint un record cette vingt-troisième année du XXI^e siècle. Est-il besoin de rappeler la perte de 10 millions d'hectares de forêt par le feu, dans notre pays, en cette année dévastatrice ?

L'année MMXXIII a été mise sous-verre à l'image d'un spécimen de laboratoire sur lequel on se penche pour à la fois en analyser les manifestations et en prévoir les effets délétères sur notre survie.



Répétitions

2022

Verre et époxy
10 cm x 10 cm x 10 cm
850 \$

Véronique Lépine

Surtout sculptural, le travail de Véronique Lépine explore et transforme la matérialité, les formes et les couleurs que nous côtoyons au quotidien. Par des transpositions d'états, les éléments sont adaptés pour répondre à de nouvelles fonctions conceptuelles ou matérielles et ensuite organisés dans l'espace. Les recherches de Véronique sont orientées vers des concepts comme l'aplanissement de la tridimensionnalité, la couleur comme matériau ou encore la manipulation et la dérision des formes qui nous entourent.

Véronique Lépine vit et travaille à Montréal. Elle a obtenu une maîtrise de l'Université du Québec à Montréal en 2021. Son travail a été présenté au sein d'expositions individuelles et collectives. Soulignons *Les formes en porte-à-faux* à la

Galerie B-312 en 2019, *Des objets épars* à la Galerie Lilian Rodriguez en 2014, *Archives cannibales* à La Centrale galerie Powerhouse en 2014, *Rejouer/Déjouer le folklore* à la Stadtgalerie à Berne en Suisse en 2012 et à la Maison de la culture Frontenac. Son plus récent travail a été présenté à la galerie Language Plus à Alma à l'automne 2022.

Cette sculpture fait partie des éléments qui se retrouvent dans les installations de l'artiste depuis qu'elle travaille le verre. Cette œuvre est un aggloméré de pièces créées dans une logique de répétition et de reconduction du geste pour former un rassemblement fragile et organique de billes de verre colorées.

veroniquelepine.webs.com



Fouiller le sous-bois 1
2023

Aquarelle sur papier
41 cm x 31 cm (encadrée)
400 \$

Janet Logan

Janet Logan est née à Montréal où elle vit et travaille. Elle a étudié à l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal et à l'École nationale de théâtre du Canada. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et une maîtrise en arts visuels de l'UQAM. Elle a participé à des expositions individuelles et collectives en Amérique du Nord et en Europe, dans des lieux aussi variés que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Grand Palais de Paris, le Musée d'art contemporain de Monterrey au Mexique et la Galerie Sans Nom à Moncton au Nouveau-Brunswick. Membre active du CIRCA art actuel, Janet Logan est également traductrice.

L'œuvre fait partie d'une série d'aquarelles qu'elle explore par l'utilisation de formes abstraites organiques. L'ensemble de ces formes crée un environnement où elle peut stimuler l'imagination et susciter chez le spectateur diverses émotions, sensations, et réflexions. La fluidité et les couleurs suggèrent un narratif visuel.



Une flamme noire
2023

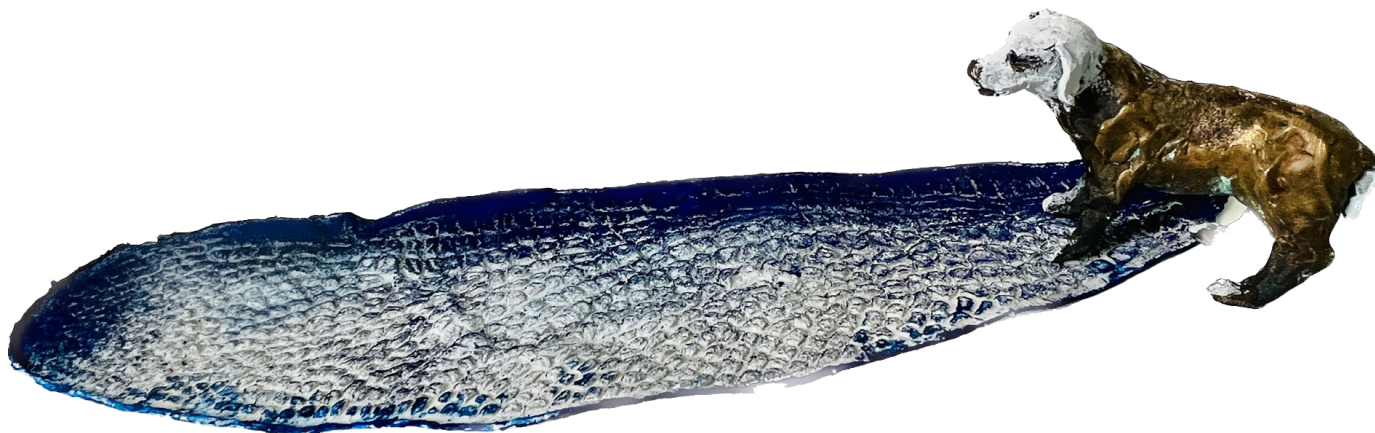
Acier et céramique
107 cm x 30 cm x 30 cm; 6 kg
900 \$

Yves Louis-Seize

Yves Louis-Seize vit et travaille à Montréal et à Saint-Gabriel-de-Brandon. Il a obtenu en 1989 une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal où il a par la suite enseigné jusqu'en 2017. Depuis plus de 40 ans, il élabore des sculptures de formes diverses; le métal est actuellement son matériau de prédilection. Ses tableaux d'acier, aux compositions réalisées par les morsures de l'acide sur l'acier brut, sont en lien avec un paysage imaginaire. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques. Il a également été cofondateur de EXPRESSION Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe et du CIRCA art actuel à Montréal.

L'œuvre est constituée d'un socle d'acier surmonté d'une sculpture de flamme d'argile calcinée.

yl-s.ca



I would just meet you

2010-2023

Bronze coulé à la cire perdue,
papier coulé et pigment
10 cm x 40 cm x 10 cm
1 000 \$

Jennifer Macklem

À la frontière entre l'examen et l'imagination, Jennifer Macklem spécule que les animaux et les insectes sont conscients de son regard, comme elle est consciente du leur et qu'il y a réciprocité. Alors que des forces chaotiques érodent et effondrent les structures qui nous ont soutenus, d'étranges compagnons de lit s'ensuivent. Tout en jouant avec les matières, pigments en poudre, papier coulé et bronze peint, le travail de Macklem aborde des thématiques écologiques. Ses recherches incluent une mise en scène de rencontres narratives dans le domaine plus qu'humain, où les créatures sont des personnages uniques pris dans des moments imprévisibles. Son art demande au spectateur de se projeter dans d'autres

corps et formes, d'élargir son répertoire d'identification et de réfléchir aux idées de communication entre des espèces.

Un petit chien ancien coulé en bronze se dresse seul sur une forme de papier moulé découpé, formé en une aile de libellule texturée, légèrement saupoudrée de pigment bleu. L'aile de libellule et le chien ont une sorte de parenté inattendue.

jennifermacklem.com



Sans titre (feuillage rose)
2022

Porcelaine
22 cm x 30 cm
403 \$ (TTC)

Rachelle Marcoux

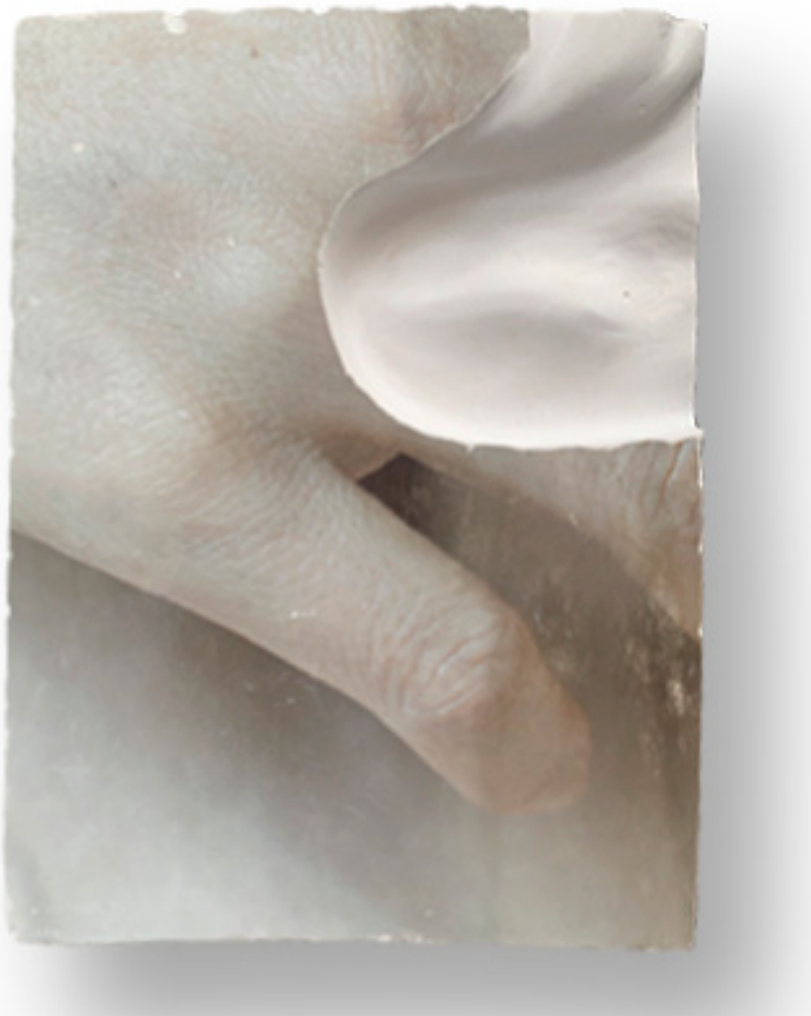
Rachelle Marcoux s'intéresse aux caractéristiques qui différencient et réunissent différentes pratiques matérielles. Par superposition et assemblage, elle s'approprie le langage visuel de chacune afin de créer un hybride qui observe les hiérarchies de valeurs intrinsèques à l'art, à l'artisanat, parfois même aux sciences et autres domaines professionnels.

En 2019, Rachelle Marcoux est diplômée de l'Université Concordia où elle s'est impliquée dans sa communauté, notamment auprès de l'association étudiante de céramique contemporaine (CCSA), dont elle fut présidente en 2017 et en 2018. Elle a participé aux expositions *Poetic Notions* au Centre d'art E.K. Voland en 2020, *Propos* à Espace

Pop en 2019 et *Interface à Nomad Nation* en 2019. Elle a participé à l'édition 2013 d'Art Souterrain avec le projet *Point de rencontre* et remporté en 2012, en collaboration avec le collègue Lionel-Groulx, le prix Praxis Art Actuel pour les jeunes créateurs.

Imitant le papier, cette pièce en céramique s'inspire de l'imagerie des décalques décoratifs utilisés dans la production de poteries industrielles. Les glaçures y sont appliquées comme de la peinture sur une toile, mais les réactions aléatoires obtenues lors de la cuisson apportent une richesse de surface imprévue.

rachellemarcoux.com



Nos espaces (petite main)
2021

Plâtre, encre
Édition unique
19 cm x 12,5 cm x 2,5 cm; 2 kg
1 150 \$ (TTC)

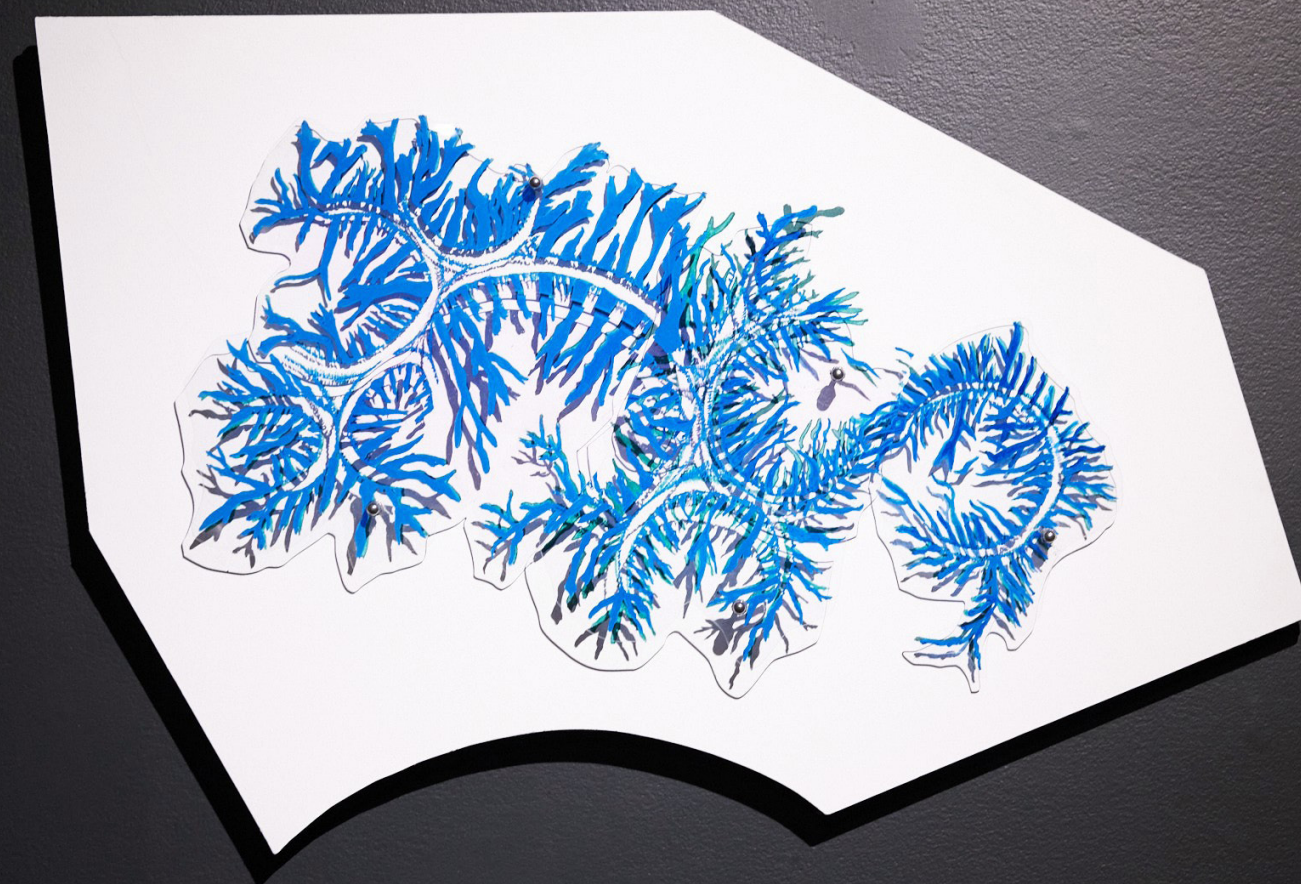
Caroline Mauxion

Caroline Mauxion puise dans son expérience de traitements médicaux afin de penser au corps et à sa charge. Hybridant la sculpture et la photographie, l'artiste réalise des installations dans lesquelles le corps est à la fois vulnérable et désirant. Caroline Mauxion est diplômée en photographie de Gobelins Paris et détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle est actuellement candidate au doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM. Elle compte plusieurs expositions individuelles au Québec (Arprim, Projet Casa, Galerie B-312, Galerie Simon Blais, Optica, Galerie de l'UQAM, Caravansérail, Les Territoires) ainsi qu'à Zalucky Contemporary à Toronto. Son travail sera présenté à

l'automne à la Biennale de l'Image Tangible à Paris. Elle est la récipiendaire du prix CIRCA Pauline-Desautels 2023 et a reçu à plusieurs reprises le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Ses œuvres font partie de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, de la collection de la Ville de Laval ainsi que de plusieurs collections privées au Canada et en France.

Ce transfert sur plâtre donne à voir le fragment d'une main photographiée. Une partie de la surface de l'image est creusée, tel un espace manquant mais aussi une empreinte, qui s'ajoute à la lecture de l'image en lui donnant corps.

carolinemauxion.com



Manipulable 2
2023

Contreplaqué, papier aquarelle,
plexiglas, peinture émail, feutre
indélébile, pivots
80 cm x 40 cm x 8 cm
1 650 \$ (TTC)

Joëlle Morosoli

Joëlle Morosoli explore la forme et la rythmique du mouvement afin de susciter des émotions chez le spectateur. La notion de perception sensorielle et son impact jouent un rôle central dans la création de ses installations monumentales, qui par de savantes animations mécaniques, appellent toutes à une expérience totalement immersive. Au-delà d'une simple articulation d'objets, ses œuvres donnent forme au mouvement en transformant l'espace par le déploiement de volumes qui se voient aussi amplifiés par des jeux d'ombres ondulantes.

Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en Esthétique, sciences et technologie des arts, Joëlle Morosoli élabore des sculptures en mouvement depuis

plus d'une trentaine d'années. Ses œuvres ont été montrées lors de nombreuses expositions individuelles. Plusieurs de ses sculptures sont présentes dans des lieux publics.

La murale propose un fragment végétal qui s'embrouille au gré de la manipulation du spectateur. Cinq plaques transparentes peuvent être tournées par le spectateur qui semble souffler sur l'image pour en brouiller les lignes. Pour le plaisir de reconstruire, les plaques peuvent se superposer et retrouver l'image d'origine.

joellemorosoli.com



Chercher à prévoir
2022

Fusain, conté sur papier
43,2 cm x 49,2 cm
(encadrée)
3 000 \$

Frank Mulvey

Frank Mulvey est un artiste montréalais surtout connu pour ses dessins au fusain peuplés d'ombrages. Chaque dessin se compare à une seule image d'un film noir, mais ici, le fatalisme prend des allures plus optimistes. Ses œuvres, encadrées d'acier soudé, figurent dans les collections du ministère des Affaires extérieures à Ottawa, du Musée national des beaux-arts du Québec et de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada. Il est titulaire de prix et de subventions du ministère des Affaires culturelles du Québec et de la Fondation Elizabeth Greenshields. Frank Mulvey est codirecteur du projet Éphémères imaginaires, une confluence expérimentale de dessin et de musique qui explore la nature fugace de notre humanité.

En observant le monde, nous avons tous des idées sur les façons de nous adapter à celui-ci et comment le restructurer pour l'adapter à nos besoins. Si nos observations individuelles tiennent aussi compte des observations des autres et si nos adaptations individuelles se fondent sur des considérations collectives, ensemble, nous créons un avenir pour tous.

frankmulvey.com



À cueillir #1 (image)
2022

Plâtre, peinture aérosol, bois
6 cm x 18 cm x 3 cm ; 200 g
200 \$

À cueillir #2
2022

Plâtre, peinture aérosol, bois
7 cm x 18 cm x 3 cm ; 200 g
200 \$

À cueillir #3
2022

Plâtre, peinture aérosol, bois
6 cm x 18 cm x 3 cm ; 200 g
200 \$

Nicolas Nabonne

Bachelier en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, Nicolas Nabonne pratique la peinture, la sculpture, l'installation et le ready-made. Sa première exposition *Un dernier baiser pour la route...* a été présentée dans une dizaine de lieux de diffusion au Québec entre 2017 et 2021. Son travail est mentionné dans le programme en éducation relative à l'environnement de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et fait partie de collections publiques et privées en Amérique du Nord ainsi qu'en France, où il réside actuellement. Sa démarche artistique s'ancre dans une perspective exploratoire qui s'alimente de questionnements écologiques et de sujets sociétaux. À travers une esthétique hybride, le plasticien articule de façon ludique le vrai et le faux, l'artefact et la nature, l'humain et le végétal, en altérant les proportions des objets représentés.

Cette série est issue de moulages réalisés à partir de feuilles de magnolias, omniprésents dans la ville natale de l'artiste. Les feuilles sont moulées puis peintes d'un rouge vif, la couleur des graines de l'arbre. Ainsi, elles font allusion à des lèvres maquillées. Témoin de l'expansion de la ville, au détriment de la nature, le plasticien ironise sur la volonté de s'agrandir en misant principalement sur l'esthétique pour séduire ses potentiels nouveaux arrivants. Ces œuvres sont la métaphore d'un sourire de bienvenue artificiel estampé au milieu du village.

nicolasnabonne.com



Plaques 200, 201, 202, 203
2023

Photographie Collodion humide
Tirage de 1 sur 20
95 cm x 64 cm x 4 cm (encadrée)
1 300 \$

Francis O'Shaughnessy

Francis O'Shaughnessy a obtenu un doctorat en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal en 2016. Depuis 20 ans, il élabore une démarche à la fois artistique et théorique, dans laquelle il explore la thématique de l'audace de vivre. Son travail fut montré dans plus de 35 expositions individuelles et collectives dans 15 pays. Il a remporté la deuxième place au Luxembourg Art Prize en 2021 et ses œuvres ont été sélectionnées au Prix national de l'Audace en Alsace en 2013. Il est professeur en arts visuels et enseigne la photographie argentique au Cégep Marie-Victorin à Montréal.

Francis O'Shaughnessy opte pour une poésie visuelle; une cérémonie artistique qui vise

la conception du poème en tant qu'événement photographique. Il met en évidence des images qui expriment des résonances intérieures; des compositions qui permettent d'éveiller l'imaginaire onirique.

L'artiste met à l'honneur la technique photographique du collodion humide; une méthode chimique complexe qui remonte aux années 1850. En arrimant des procédés anciens avec la technologie d'aujourd'hui, il nous dévoile des prises de vues riches en poésie. Ces dernières dépeignent l'écriture du temps, des sentiments d'évasion et d'élévation de l'esprit.

[francisshaughnessy.com/
photographie](http://francisshaughnessy.com/photographie)



Abysses Pivoine (rouge orangée)
2023

Modelage, résine époxyde,
surface peinte à l'acrylique
15 cm x 17 cm x 10 cm; 750 g
3 000 \$ (TTC)

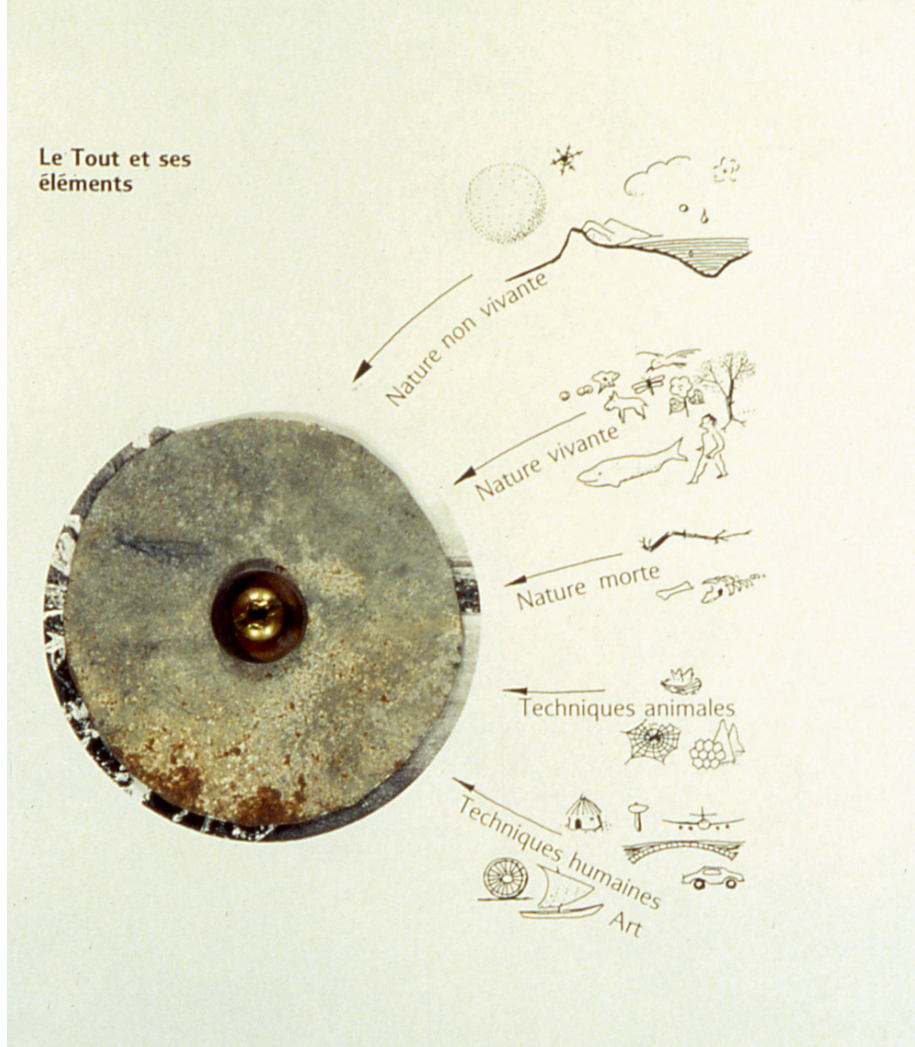
JMC ART CONTEMPORAIN

Francesca Penserini

De souche italienne, l'artiste Francesca Penserini vit et travaille à Montréal. Après avoir obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 1984, elle poursuit des études à Florence et à Chicago. Issue de la génération qui a grandement contribué au développement des centres d'artistes autogérés, Francesca Penserini a été directrice artistique d'OPTICA, un centre d'art contemporain en plus d'être l'une des membres fondatrices du Centre d'art et de diffusion CLARK. Elle demeure très impliquée dans le milieu culturel québécois. Elle est membre active du CIRCA art actuel depuis 2011 et de l'Imprimerie, centre d'artistes. Francesca a enseigné les arts visuels et numériques au Collège Champlain Saint-Lambert de 1990 à 2021.

Cette sculpture fait partie d'un ensemble intitulé *Abysses et Labyrinthes*. La série propose une plongée dans le mystérieux et l'insondable qu'elle place aux confins des mondes organiques et géométriques. Elle symbolise ainsi les méandres d'une vie parsemée de décisions qui ont un impact inéluctable sur son épanouissement.

francescapenserini.com



Le Tout et ses éléments
2013

Métaux sur papier; édition de 3/5
11 cm x 11 cm; 113,4 g
(encadrée)
350 \$ (TTC)

Jocelyn Philibert

Jocelyn Philibert vit et travaille à Saint-Jean-Port-Joli où il séjourne l'été et à Montréal. D'abord sculpteur, il se tourne vers la photographie au début des années 2000 lorsqu'il expérimente avec un appareil photo numérique. Le concept de réalité, la question de la représentation réalité/fiction sont des thèmes récurrents. Ses images créées à partir de nombreuses photographies peuvent prendre de grandes dimensions. Son travail a été commenté dans plusieurs publications et a fait l'objet d'expositions au Canada, en plus d'avoir été présenté en France et en Allemagne. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées. Une première monographie, *Surréal*, lui a été consacrée en 2007 et, en 2021, une seconde,

Métamorphose du réel, a été publiée par EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe.

Cette œuvre est réalisée à partir d'une photocopie d'origine inconnue et de métaux (tôle découpée, vis et boulon). Essai analytique de la réalité, sa présence matérielle et son entièreté désirée. Opposée à son absence. Papier et métaux, composantes antinomiques, incompatibles.

jocelynphilibert.com



***Entropie du dehors et du dedans
(versant nord)***

2023

Impression sous presse
d'ardoises de toiture datant de
1885 sur BFK Rives 180 g/m²
et 300 g/m², cadre surcyclé
Épreuve 1/4
(deuxième édition de quatre,
avec quatre épreuves chacune)
94 cm x 53 cm
(encadrée)
480 \$

Manuel Poitras

Manuel Poitras travaille le dessin, la peinture, la gravure et l'installation. Il a d'abord fait carrière en sciences sociales, puis a obtenu en 2020 un baccalauréat en arts plastiques de l'Université Concordia. Il vit et travaille à Tiohtià:ke/ Montréal. Sa pratique explore les relations anxieuses et tendues que nous entretenons avec notre environnement naturel et matériel. Cherchant à déstabiliser l'anthropocentrisme dominant, il aborde corps, objets et paysages, réels ou inventés, en renversant la dynamique supposée entre l'inertie de l'objet-matière et la vitalité transcendante du sujet-humain. Déchu de son trône, l'humain cède ainsi sa place à la vitalité des objets, à la grâce de paysages naturels

ou construits et au mystère de formes organiques ambiguës et vaguement anthropomorphes.

Les gravures de la série *Entropie du dehors et du dedans* sont des impressions sur papier de tuiles de toiture en ardoise présentant chacune un état d'usure distinct. Chaque versant d'un toit est exposé aux éléments de façon singulière ; par exemple, à nos latitudes, le versant sud subit le moins d'érosion. Le mot entropie est utilisé ici comme mesure de l'incertitude concernant la séparation effectuée par les parois de nos maisons entre un dedans sec, chaud et douillet et un dehors où les éléments se déchaînent.

manuelpoitras.com



Trace #2
2019

Acrylique et impression
numérique sur toile et caoutchouc
aimanté
51 cm x 22 cm x 0,5 cm
750 \$ (TTC)

Ianick Raymond

Le travail de Ianick Raymond tend à élargir la manière de concevoir et de percevoir la peinture. Avec tous les changements technologiques des dernières décennies, il s'interroge sur le rôle de la matérialité dans la perception d'un tableau. Est-ce que la technologie du numérique a pu réduire l'importance de la réalité physique de ce dernier? Cette question, qui peut être comprise comme l'éventuelle fin de la peinture, est pour lui une manière de repenser cette discipline. Animé par un désir de déjouer les réflexes visuels, il crée des espaces picturaux d'apparence formelle dont la complexité se révèle à mesure que le regardeur prend contact avec leur matérialité.

Dernièrement, l'attention de Ianick Raymond s'est portée sur la complexité de la représentation. Par l'emploi d'une imprimante haute qualité pouvant projeter de la peinture sur des tableaux en relief, il a développé une méthode de travail inédite qui donne l'impression de pouvoir décaler l'image d'un tableau de sa réalité physique.

ianickraymond.ca



Sans titre (eau 23)

2021

Photographie
(impression sur papier archive,
montée sur Dibond
avec cadre en bois naturel)

Tirage de 1 sur 5

43,4 cm x 63,7 cm x 4 cm

(encadrée)

1 250 \$

Denis Rioux

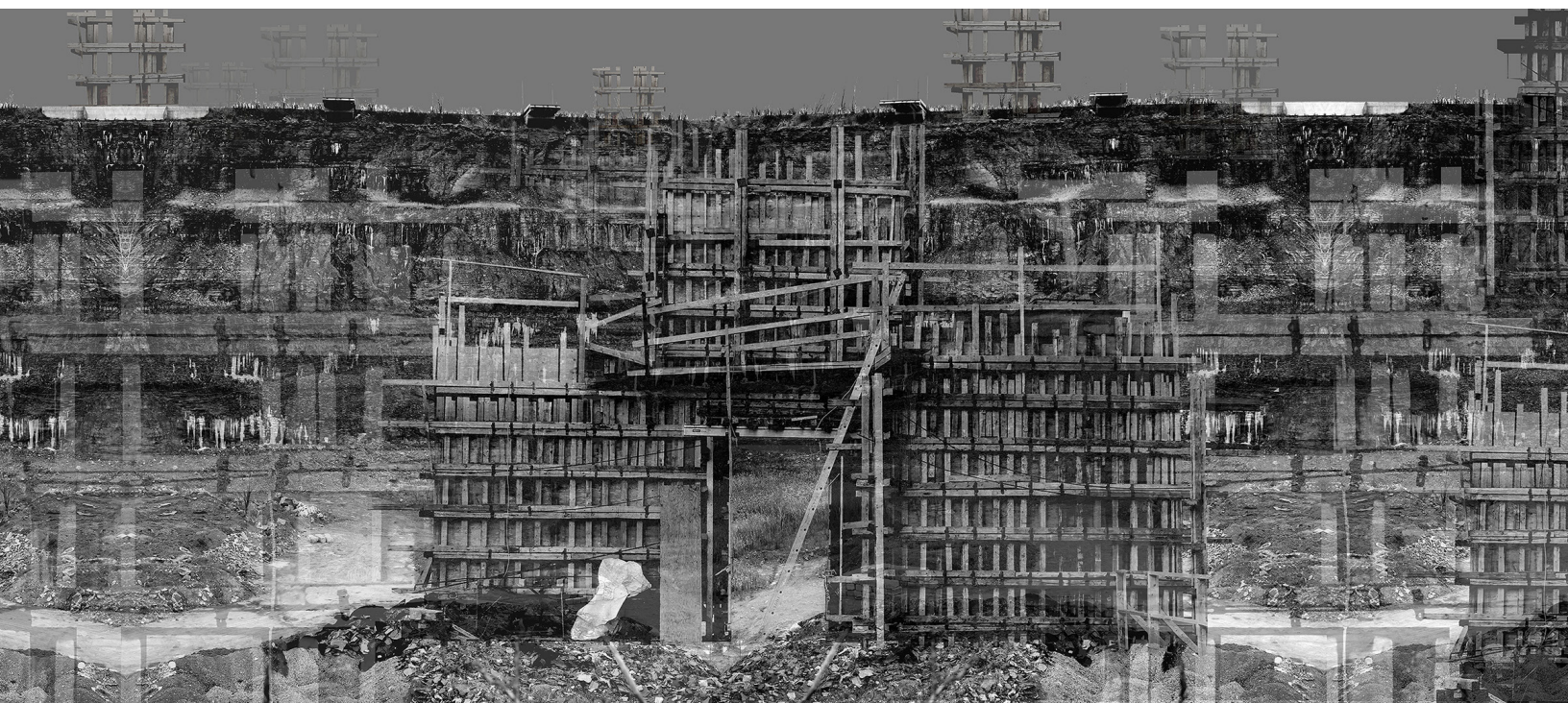
Denis Rioux explore le photographique comme mode distinct d'appréhension, ainsi que la nature de l'expérience qu'il met en œuvre. Dans sa pratique, la photographie est un opérateur à penser l'espace, la visibilité et la matérialité, en dehors d'un référent ou de ce qui permet de nommer les choses.

Ses œuvres ont été présentées au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde, notamment à la Galerie Laroche/Joncas à Montréal et à ESPACES F à Matane, où il a présenté en 2022 une rétrospective de son travail, ainsi qu'à la galerie SIM à Reykjavik où il a effectué une résidence de création à l'été 2012.

Il a participé à plusieurs foires d'art à Montréal et à Toronto. Il est titulaire d'un doctorat en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal depuis 2018 et récipiendaire de plusieurs bourses.

Cette photographie de la surface de l'eau a été réalisée au crépuscule entre le retour d'une vague et l'arrivée de la suivante laissant place à la confusion de la matière et de sa perception.

denisrioux.art



INTERMONDE II

2023

Impression au jet d'encre sur
Dibond fini aluminium brossé

Édition 1 de 3

38 cm x 81,3 cm x 5 cm

(encadrée)

600 \$

Geneviève Roy

Originaire de Québec, Geneviève Roy vit et travaille à Montréal. Parallèlement à une formation d'architecte, elle détient un baccalauréat en arts plastiques de l'université Concordia. Une maîtrise en arts visuels et médiatiques obtenue à l'UQAM lui permet d'approfondir ses recherches sur l'environnement bâti, en questionnant les enjeux de l'espace physique et psychique de lieux domestiques et urbains choisis pour leur valeur symbolique. Par une approche de l'installation, elle tente de capter et traduire les liens complexes reliant l'espace intérieur de la pensée et de l'affectivité au monde extérieur, architectural, familial et social, qui façonne notre existence. Boursière du Conseil des arts

du Canada, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions solos et collectives à Montréal, Québec, Lyon, Winnipeg et New York.

Fragment d'une exposition présentée par l'artiste au CIRCA art actuel au printemps 2023. Ce photomontage informatisé est le collage condensé de lieux vécus et imaginés, agissant comme le révélateur du fonctionnement complexe des mécanismes de la psyché : les images perçues, les images que nous faisons naître, leurs constructions, leurs disparitions.

genevieveroy.com



réciproque
2023

Bois
40 cm x 50 cm x 25 cm ; 2,5 kg
932 \$ (TTC)

Éric Sauvé

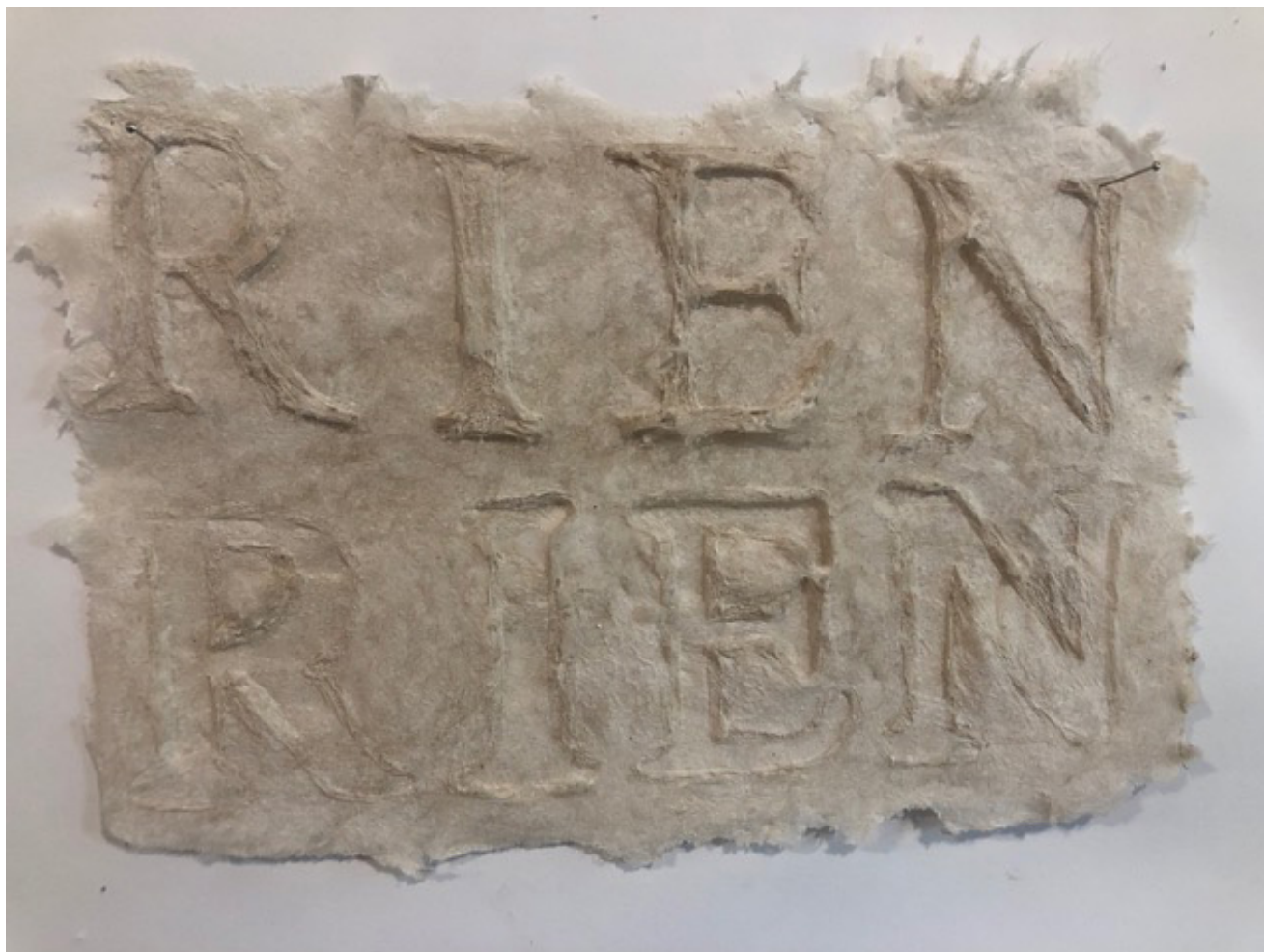
Eric Sauvé vit à Montréal. Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et centres d'art au Canada, en Espagne et en France. Parmi les lieux publics qu'il a investis de façon éphémère et/ou permanente on compte le Château de Tours en France, le Theatre Junction à Calgary, le Centre d'arts Orford, l'Usine C et l'Esplanade de la Place des Arts à Montréal.

Le travail d'Eric Sauvé est animé par une recherche d'équilibre dans l'ambivalence, par des structures aérées mais infranchissables, par des formes aux lignes épurées mais de texture complexe. Partant d'une matière qui l'interpelle soit par la richesse de ses associations symboliques ou par la présence d'une tension inhérente, il manipule, met en scène et trafique. Eric force la matière à

prendre une nouvelle direction, en imposant par exemple une forme stricte à une matière chaotique, en assemblant des objets industriels en croissance organique ainsi que par fragmentation dans un processus de création par la destruction. Il crée ainsi un équilibre précaire entre ordre et désordre.

Que ce soit en galerie ou dans l'espace public, il cherche à intégrer le lieu dans l'œuvre, de sorte que l'ensemble provoque des réactions de curiosité en créant des réactions multiples, voire contradictoires, tout en respectant le lieu qui l'accueille. En assemblant des éléments aux contrastes de densité, d'échelle et de complexité, il construit des œuvres où coexistent surabondance et absence, plénitude et vide, sérénité et surprise.

www.ericsauve.ca



Deux fois rien
2023

Moulage de papier de lin
36 cm x 46,7 cm x 3 cm
(encadrée)
Édition de 3
720 \$ (TTC)

Karen Trask

Karen Trask est une artiste multidisciplinaire de Montréal. Son travail utilise plusieurs médias : l'installation, la vidéo et la performance. Les interactions entre les mots et le papier y sont des thèmes importants. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et de groupe sur les scènes nationale et internationale, notamment à la Fondation PHI pour l'art contemporain et à Oboro à Montréal, au 67^e Festival international du court métrage d'Oberhausen, à Arte continua à La Havane, à la Maison des arts de Laval, ainsi qu'au Komagome Contemporary Art Space à Tokyo. Elle a aussi effectué des résidences à Helsinki, Paris, Tokyo et Saint-Jean-Port-Joli. Karen a étudié les arts visuels à l'Université de Waterloo en

Ontario et a obtenu une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia à Montréal. Elle est codirectrice de Produit Rien Montréal.

karentrask.com